

GROSSE-ÎLE

« L'ÎLE DES DRAMES ET DES ESPOIRS »

♦ En face de Montmagny, une île continue toujours d'attiser la curiosité. Cette île mystérieuse, « l'île de la quarantaine », Claude Vaillancourt l'a visitée pendant ses vacances insolites. Plus qu'à Ellis Island, longtemps la porte d'entrée des États-Unis, Grosse-Île a eu ses drames mais aussi des espoirs notamment par l'étude des virus, une réalité bien contemporaine. En voyant cette baie (notre photo), rien n'indique la présence d'un cimetière, mais des centaines de personnes sont enterrées dans la « baie du choléra ». Décédées entre Pointe-au-Père et Grosse-Île, on les retirait des navires à l'aide de crochets pour ensuite les ensevelir sur place pendant la basse marée.

Page B-1

La « baie du choléra » à Grosse-Île.

été 87



TABLOID SPORT

LES METS TALONNENT LES EXPOS

♦ Les Mets de New York sont loin d'avoir dit leur dernier mot dans la course au championnat de la section Est. Ils ont remporté les honneurs de la série de trois matches en battant les Expos, 7-4, devant 45,640 personnes, hier après-midi. Ils l'ont emporté 12-4, samedi, après avoir été rossés 13-3 lors du premier match, vendredi. Les Mets ne sont qu'à un demi-match des Expos qui ont glissé à six matches de la tête, avant d'entreprendre une série de trois parties, ce soir, au Stade olympique, contre les meneurs de la division est, les Cards de St. Louis.

Pages 2 et 3

Automobiles
ROBERGE
Lincoln Mercury Ltee
1040, boul. Pierre-Bertrand, Vanier
687-5544

LE SOLEIL

LUNDI 3 AOÛT 1987 46 pages, 3 cahiers + 1 tabloid Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$ 35¢
QUEBEC, 91e année, no 213 Iles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 50¢

ste-foy
TOYOTA
STE-FOY 658-1340
THETFORD, ST-GEORGES



LA RUE DU PETIT-CHAMPLAIN

♦ Il y a encore des Québécois qui ne connaissent pas la rue du Petit-Champlain... dix ans après le début des rénovations de ce quartier délabré de maisons en ruines. Plusieurs la découvrent par une belle journée d'été passée à musarder dans les environs des quais de Québec. C'est du moins ce qu'affirment encore certains visiteurs locaux aux commerçants nichés au pied du Château Frontenac, dans cette petite ruelle qui a logé des immigrants irlandais avant d'être désertée pendant des décennies. Notre journaliste Marie Caouette nous parle de cette petite rue qui continue à s'embellir.

Page A-3

À EDMONTON
DES DÉGÂTS
DE \$100
MILLIONS

UNE 26e
VICTIME

♦ Les dégâts provoqués par une série de tornades qui ont frappé l'est d'Edmonton, vendredi, ont été estimés à plus de \$100 millions par le Bureau d'Assurances du Canada.

Quelque 50 évaluateurs de sinistres ont été dépêchés sur place de partout au Canada par des compagnies d'assurances pour répondre à ce qu'on avait prévu être un déluge de plaintes de la part des assurés. Par ailleurs, la liste des victimes du plus grave désastre naturel à survenir au Canada depuis l'ouragan Hazel, qui avait tué 81 personnes en 1954 à Toronto, a atteint le nombre de 26, hier, quand un homme est décédé à l'hôpital des suites de ses blessures.

Le maire d'Edmonton, Laurence Decore, s'est plaint de son côté que les résidents n'aient pas été avertis plus longtemps à l'avance du déclenchement des tornades. « Peut-être une demi-heure, ou quinze minutes de plus pour se préparer au désastre, a-t-il déclaré, auraient pu faire une différence importante pour nous, des vies auraient peut-être pu être sauvées. »

Le gouvernement albertain fournira des logements gratuitement aux familles laissées sans abri durant un mois. Cette mesure a été annoncée hier par le gouvernement albertain parmi un train de mesures destinées à venir en aide à des centaines de familles.

Les détails, page A-5



Mary Grandish, de Edmonton, serre dans ses bras son fils Cody, trois mois, qui a été retiré des débris du parc de caravanes Evergreen d'Edmonton, au lendemain de la tornade. Le bébé, toujours à l'hôpital, a été traité pour une légère fracture.



ACTIVITÉS AU RALENTI

♦ Les producteurs agricoles et les horticulteurs désertent le Marché du Vieux-Port, le dimanche. Depuis qu'ils ont institué cette pratique de la vente dominicale en s'installant au Vieux-Port, la majorité des étals restent vides. Mais selon les responsables, c'est une situation qui n'a rien d'alarmant.

Page A-2

L'AUTOMOBILE



♦ Les pneus rechapés ont perdu de leur popularité au fil des ans. Pourtant leur qualité s'est améliorée. Robert Fleury s'est penché sur le phénomène et a visité une usine de rechapage de Québec.

Pages C-1, C-2 et C-3

EDITORIAL

RÉFUGIÉS: LA PANIQUE MAUVAISE CONSEILLÈRE
Page B-4

SOMMAIRE

Annonces classées.....	C-6 à C-12
Arts.....	B-7 et B-8
Automobile.....	Cahier C
Bridge.....	C-11
Crayons de soleil.....	B-6
Décès.....	C-13
Economie.....	A-6
Editorial.....	B-4
Feuilleton.....	C-8
Horoscope.....	C-10
Monde.....	A-8
Mots croisés.....	C-7
Mot mystère.....	C-9
Où aller à Québec.....	B-8
Patron.....	C-12

MÉTÉO



Nuageux avec averses ou orages dispersés. Maximum de 23 à 25. Demain: beau et chaud.

Détails, page C-6

Ottawa croit toujours à un 2e navire de réfugiés

♦ MONTREAL (PC) - Les recherches aériennes et navales continuaient, hier soir, pour retrouver le MV Walfis que le gouvernement fédéral soupçonne d'être chargé d'étrangers voulant entrer clandestinement au Canada, même si les autorités du port d'Amsterdam affirmaient qu'aucun bateau répondant à la description du Walfis n'a pu quitter le port.

Au ministère de l'Emploi et de l'Immigration, on affirmait, hier soir, que les informations reçues concernant le Walfis étaient « solides » et que les recherches se poursuivraient. « Nous avons eu une confirmation de la part de nos sources en Hollande que ce navire était bien parti », affirme le porte-parole du ministère de l'Immigration, Mme Fay Taylor.

Mais les autorités portuaires

d'Amsterdam, dans une entrevue à un quotidien torontois, ont affirmé que ni le Walfis, ni aucun bateau pouvant correspondre à sa description n'a pu quitter le port depuis quelques semaines.

Les autorités du port d'Amsterdam soutiennent que les autorités locales d'immigration vérifient tous les bateaux qui quittent le port depuis le mi-juillet, alors qu'un autre navire en provenance d'Europe, l'Amelie, a débarqué 174 Asiatiques au large de la Nouvelle-Écosse.

De plus, elles soutiennent qu'il est à peu près impossible de quitter le port sans être repéré puisque le port d'Amsterdam est fermé et qu'on ne peut atteindre la haute mer qu'en empruntant des écluses. Les officiers d'immigration sont postés à ces écluses et inspectent tous les bateaux.

Toutefois, un porte-parole de l'immigration, à Ijmuiden, à quelque 26 kilomètres d'Amsterdam, a affirmé au Globe and Mail que le Walfis a bel et bien quitté la Hollande le 23 juillet. Le quotidien torontois affirme dans son édition d'aujourd'hui « que le navire n'a que six à sept personnes à bord et qu'aucun d'entre eux n'est asiatique ».

Les autorités canadiennes soutiennent toutefois qu'il ont la confirmation que le Walfis s'est ravitaillé en carburant le 23 juillet dernier à Amsterdam.

C'est vendredi dernier, à 16 heures, que le ministre Benoît Bouchard émettait un ordre de recherches aériennes et navales intensives au large de la côte est du Canada pour retrouver le Walfis qui transporterait des personnes de nationalité inconnue ayant l'intention

d'entrer illégalement au Canada.

Le MV Walfis - ce qui signifie baïe en néerlandais - un bateau de pêche de 35 mètres et qui jauge 200 tonnes a été construit en 1914. Il aurait quitté Amsterdam le 23 juillet dernier et on croit qu'un navire de ce type prend entre 7 et 10 jours pour traverser l'Atlantique.

D'autre part, le ministère de l'Immigration affirme qu'un lien pourrait exister entre l'Amelie et le Walfis puisque le capitaine de l'Amelie et le propriétaire du Walfis auraient séjourné au même hôtel à Amsterdam à la fin de juin.

Par ailleurs, le gouvernement canadien veut faire enquête sur d'autres informations voulant qu'un bateau transportant des gens désireux d'entrer au Canada quitterait le port d'Anvers en Belgique mercredi prochain. Au ministère de

l'Immigration, on affirme ne savoir ni le nom, ni le pavillon de ce bateau.

Enfin, les autorités américaines patrouillent également leurs côtes à la recherche du Walfis, affirme le ministère canadien de l'Immigration, en raison de rumeurs que le Walfis pourrait tenter de se rendre à Miami et non au Canada.

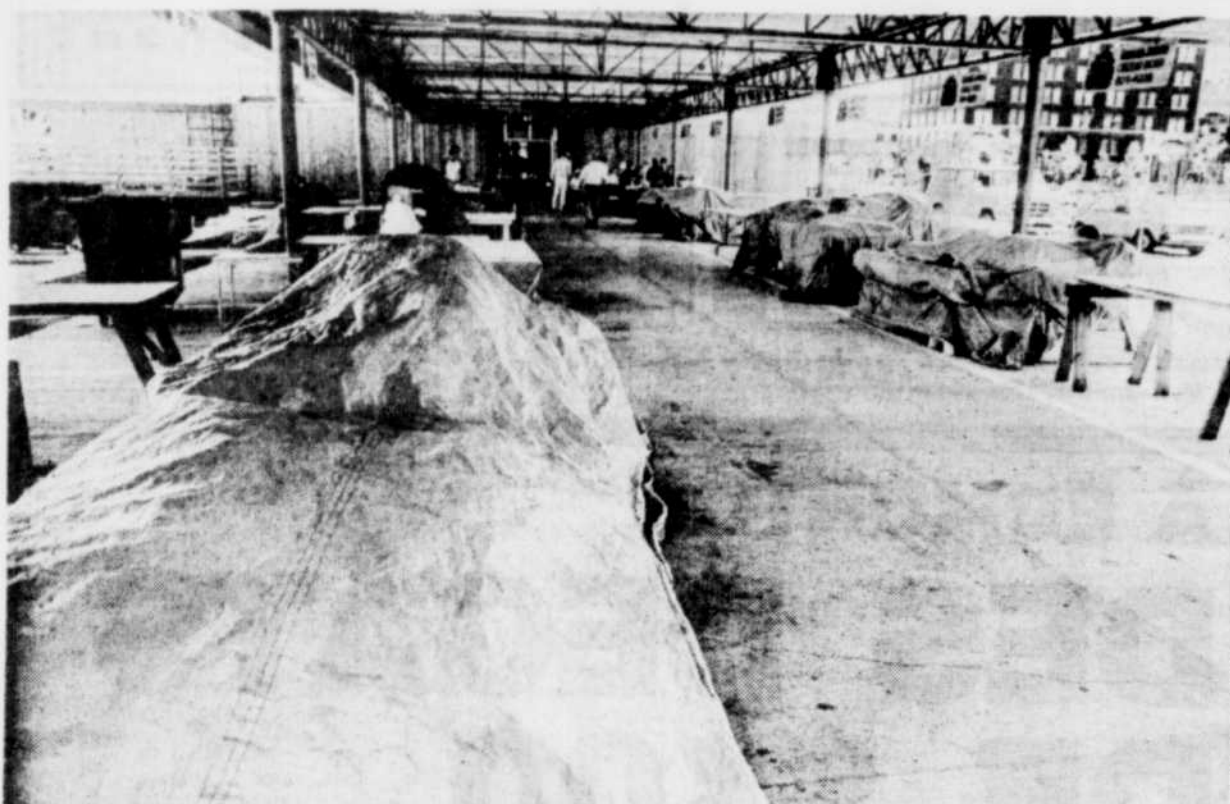
Si sa destination est le Canada, le Walfis devrait maintenant être proche des côtes canadiennes, affirme le ministère de l'Immigration, mais pourrait s'immobiliser quelques jours au large avant d'entrer dans les eaux canadiennes, comme l'a fait l'Amelie le mois dernier avant de débarquer quelque 174 Asiatiques au large de la Nouvelle-Écosse.

Quatre destroyers de la marine canadienne, le Fraser, l'Assiniboine,

le Skeena et l'Arthabaska, huit navires de la Garde côtière, quatre navires de Pêches et Océans Canada patrouillent les eaux canadiennes jusqu'à 200 milles des côtes à la recherche du Walfis, en plus d'avions de type Aurora et Trackers des Forces canadiennes.

Les recherches pourraient être plus difficiles au cours des prochaines heures en raison du brouillard qui s'est levé au large des côtes. Les avions et bateaux canadiens patrouillent environ 1,000 milles de côtes de Goose Bay au Labrador à Yarmouth en Nouvelle-Écosse en se concentrant sur les 400 milles au sud.

Toutes les stations radio de la Garde côtière ont également été alertées et participent aux recherches. ●



Les activités du Marché du Vieux-Port sont au ralenti le dimanche. Seulement le tiers en moyenne des 80 producteurs qui y viennent en semaine y font de la vente le dimanche. Mais selon les responsables, c'est une situation qui n'a rien d'alarmant.

Le Marché du Vieux-Port boudé par les producteurs le dimanche

♦ Les producteurs agricoles et les horticulteurs désertent le Marché du Vieux-Port, le dimanche. Depuis qu'ils ont institué cette pratique de la vente dominicale en s'installant au Vieux-Port, la majorité des étals restent vides. Hier, une trentaine de producteurs étaient venus au marché, compa-

rativement aux 80, en moyenne, qui y viennent les autres jours de la semaine.

par Michel POMERLEAU

Selon le gérant du marché, M. Jean-Charles Martel, il n'y a rien de bien surprenant dans cette baisse du nombre de producteurs le di-

manche. Dans une entrevue téléphonique, il a expliqué qu'il fallait bien comprendre qu'il s'agissait d'un marché de producteurs et non de commerçants. En conséquence, a-t-il poursuivi, il est plus difficile pour eux de s'approvisionner sept jours sur sept. Il estime ainsi que le nombre de 30 producteurs était satisfaisant (« on se considère chanceux d'en avoir autant », a-t-il dit), et que la gamme des produits offerts couvrait les besoins habituels des consommateurs.

Pour sa part, le président de la Coopérative des horticulteurs de Québec, M. Pierre-Célestin Côté, a souligné que les producteurs pouvaient difficilement assumer une permanence aux comptoirs du marché tous les jours de la semaine. « Ils ont aussi besoin de prendre du repos, a-t-il ajouté, et une septième journée pose pour plusieurs un problème d'employés ».

À l'argument de quelques producteurs qui indiquaient hier, sur la place du marché, que les ventes du dimanche ne permettraient pas à tous les producteurs de faire leurs frais, M. Martel réplique que, à sa connaissance, les frais des producteurs « sont généralement comblés ». Il admet toutefois que le dimanche n'est pas la plus grosse journée de ventes, mais que « personne n'arrive en dessous ».

Sur ce point, M. Martel ajoute que la situation des producteurs devrait s'améliorer au fur et à mesure que la clientèle du dimanche va augmenter. Selon lui, c'est une question d'habitude pour une clientèle qui n'a pas été habituée à fréquenter le marché le dimanche. Il a rappelé que, sauf pour les horticulteurs en début de saison, les producteurs ne se rendaient pas au marché le dimanche lorsqu'il était installé au parc Victoria. ●

Tireur maîtrisé à Stoneham

♦ Cinq patrouilleurs de la Sûreté du Québec ont réussi à maîtriser rapidement, hier soir, un homme armé d'un fusil et en état d'ébriété et qui tirait des coups de feu dans le but d'épater trois autres personnes avec lesquelles il festoyait, dans une maison de la rue Leclerc, près de Stoneham. Le malheureux, pris pour un tireur fou par les voisins, a

Ottawa ternit quelque peu le succès du Festival des jeunes

♦ Les activités du cinquième Festival des jeunes de Québec ont fonctionné comme sur des roulettes. Selon les organisateurs, l'événement a été un succès sur toute la ligne. Un succès que le gouvernement fédéral aura cependant un peu terni.

par Michel POMERLEAU

Au terme des trois jours de cette présentation du Festival des jeunes, son président, M. Jacques Carrier, en traçait, hier soir, un premier bilan. Succès de participation des artistes, a-t-il soutenu, avec pas moins de 450 chanteurs, danseurs et musiciens d'ici et d'Europe; succès aussi de fréquentation, avec un concert d'ouverture du jeune prodige du violon, Stefan Milenkovic, qui a fait salle comble à l'Institut canadien et une suite ininterrompue de spectacles aux Jardins de l'hôtel de ville qui ont drainé des milliers de spectateurs, « dont on ne peut malheureusement estimer le nombre à cause du roulement », précise M. Carrier.

Mais malgré le beau temps qui a bien aidé ce festival, il y a une ombre au tableau, et cela au chapitre du

financement. Il manque en effet \$20 000 à l'organisation pour boucler son budget de \$125 000. La ville de Québec a donné \$10 000 au Festival des jeunes; l'entreprise privée (surtout des petites entreprises et des restaurants), \$15 000; le gouvernement du Québec a accordé \$70 000; et finalement, le gouvernement fédéral n'aura accordé, pour sa part, qu'un peu plus de \$5 000.

Le président du festival soutient que le gouvernement fédéral doit faire un effort financier supplémentaire pour supporter cet événement « consacré à l'éducation et à la formation des jeunes ». La demande de subvention pour les \$20 000 manquants a été adressée au ministère fédéral des Communications qui lui a opposé, encore vendredi, un non catégorique.

« On nous dit qu'il n'y a plus d'argent, dit M. Carrier; pourtant la demande a été faite au mois d'août dernier ». L'organisation du festival est intervenue auprès du ministre Michel Côté, qui lui a répondu avoir fait son possible pour lui obtenir cette subvention. Devant ces piètres résultats, M. Carrier a indiqué que le festival avait décidé de s'a-

dresser directement au bureau du premier ministre Mulroney. Il semble cependant que l'accueil qui lui a été fait ne laisse pas présager de déblocage pour très bientôt; « On vous a dit qu'il n'y avait plus d'argent », aurait-on répondu aux représentants du festival.

Malgré l'urgence de la situation, puisqu'il faut bien payer les factures et le personnel, Jacques Carrier ne s'alarme pas et dit croire que le problème se résoudra bien d'une façon ou d'une autre. Entre-temps, ça ne met pas en péril la prochaine présentation du Festival des jeunes, assure-t-il, mais ça signifie « qu'il faudra travailler fort pour asseoir davantage la crédibilité de l'événement ».

M. Carrier croit d'ailleurs que la crédibilité que le festival est en train de se bâtir lui aidera éventuellement à obtenir plus facilement du financement. A titre indicatif, en précisant que rien n'était encore définitif, il a révélé que trois « grosses entreprises » de la région avaient déjà fait part de leur intention d'accorder une aide financière au festival dès l'an prochain. ●



La troupe de danse Pulsation

Cinq autres morts dans un accident de rafting, en C.-B.

♦ (PC) - Cinq personnes, toutes présumées résidant aux États-Unis, ont été tuées, samedi, dans le second accident majeur de descente de rapides en canot pneumatique

que à survenir en Colombie-Britannique en un mois.

Les victimes faisaient partie d'un groupe de 11 personnes qui ont été jetées par-dessus bord dans la rivière agitée Chilko dans le sud de la Colombie-Britannique, à un endroit nommé Lava Canyon. Leur canot pneumatique est arrivé dans un segment particulièrement difficile de la rivière et a renversé sur le côté. Une personne a réussi à s'y cramponner.

La police a identifié deux des victimes. Il s'agit de Robert Goldstein, 50 ans, de Cincinnati, en Ohio, et James Fasules, 63 ans, de Glen Ellyn, en Illinois. Les noms des trois autres n'ont pas été dévoilés, leurs familles n'ayant pas été prévenues.

Selon le sergent Ken Williamson de la GRC, 11 des 12 personnes sont américaines. La randonnée était organisée par Ron Thompson Guiding of Riske River, de Colombie-Britannique.

La cause du décès sera déterminée au cours d'une autopsie.

Trois des corps ont été repêchés peu de temps après l'accident, alors que les deux autres ont été retrouvés hier matin seulement.

Deux des survivants ont été conduits à l'hôpital de Williams Lake, situé à 140 kilomètres à l'est

de Lava Canyon. Ils ont tous deux pu prendre congé au cours du week-end. Les autres aventuriers n'ont subi aucune blessure grave.

Il s'agissait là du second accident de canot pneumatique en eau vive d'importance à survenir dans cette province cet été. Un Australien et quatre résidents de Colombie-Britannique sont morts, le 1er juillet, alors que deux radeaux de cinq mètres ont frappé un enchevêtrement de souches, jetant à l'eau 18 personnes.

Un autre adepte de descente de rapides avait trouvé la mort en juin près de Revelstoke.

La rivière Chilko est l'une des huit rivières dites réglementées de la Colombie-Britannique, où les descentes en eau vive doivent être organisées par des opérateurs licenciés qui acceptent de se conformer à une ribambelle de règlements provinciaux.

On est en train de réviser cette réglementation pour la rendre plus sévère. La première réglementation fut mise en vigueur en 1979 après un accident mortel sur le fleuve Fraser.

L'industrie de la descente de rapides a attiré l'an dernier 55,000 adeptes et fut la source de quelque \$4 millions de revenus. ●

SONDAGE GALLUP

Un Canadien sur six connaît des cas d'enfants victimes de mauvais traitements

♦ Un Canadien sur six affirme connaître personnellement des cas sérieux d'enfants maltraités dans leur entourage. En 1982, un sondage Gallup indiquait un pourcentage moins élevé de répondants témoins de ce phénomène.

Les résultats du dernier sondage révèlent que les personnes ayant une formation universitaire ou secondaire connaissent au moins un cas d'enfant victime de mauvais traitements de la part de leurs parents, contrairement à ceux ayant un niveau de scolarité inférieur.

Mieux informées de ce phénomène sont également les personnes dont le revenu annuel est en deçà de \$20 000 ou de plus de \$40 000. Également plus conscients de ce problème sont les Canadiens plus jeunes et les femmes comparativement aux hommes ou aux Canadiens plus âgés, ceux des provinces de l'Ouest davantage que ceux du Québec.

La question posée en 1982 et lors du dernier sondage était la suivante: « Connaissez-vous personnellement des cas sérieux d'enfants maltraités par leurs parents, c'est-à-dire non pas un cas relaté dans les journaux ou à la télévision mais qui serait survenu chez quelqu'un que vous connaissez ou qui habite dans votre voisinage? »

Pourcentage au courant d'enfants maltraités

NATIONAL.....16%

Selon les régions:

Atlantique.....16
Québec.....13
Ontario.....16
Prairies.....19
Colombie-Britannique.....21

Selon le sexe:

Homme.....14
Femme.....18

Selon l'âge:

18-29 ans.....22
30-49 ans.....18
50 ans et plus.....9

Revenu annuel:

\$20 000 ou moins.....21
\$20 000 — \$39 999.....12
\$40 000 et plus.....17

Niveau de scolarité:

Formation universitaire.....19
Secondaire.....17
Primaire.....10

Les résultats du sondage proviennent d'entrevues menées entre les 8 et 11 juillet auprès de 1,034 personnes de 18 ans et plus. Cet échantillonnage est précis à 4 pour 100 près, 19 fois sur 20. ●

LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333

Extérieur (sans frais) 1-800-463-2362

Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00

ANNONCES CLASSÉES: 647-3311

Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6

Festival du cuir de Loretteville

La nouvelle formule ne plaît pas à tous

« Jamais plus je n'y remettraï les pieds avec ce promoteur-là! Même si le festival retournait sur la rue Racine! » (un exposant, dans un kiosque extérieur)

« Moi, je ne serais pas revenue au festival s'il avait encore été sur la rue Racine. C'est trop long et trop fatiguant de vider le kiosque et rempaqueter la marchandise à tous les soirs... » (une exposante, à l'intérieur de l'aréna).

textes d'Andrée ROY

À sa septième année d'existence et sa première présentation en-dehors de la rue Racine, le Festival du cuir de Loretteville suscite des commentaires passionnés et contradictoires lorsque vient le temps d'en faire le bilan. La Chambre de commerce et le conseil municipal de Loretteville en ont confié cette année l'organisation à « Les Productions Michel Gatien » de Beauport, qui a rapatrié l'événement dans les alentours du stade couvert.

Une centaine d'exposants et commerçants de tout acabit dans l'aréna, une cinquantaine d'autres sur le stationnement extérieur, voisinant des manèges de foire, des tireuses de cartes, des « roulettes à patates », des toilettes chimiques et des stands de tir peuplés de toutous en peluche multicolores. Des spectacles à tous les soirs, à \$5 par personne, sous la tente. Buck Skin avec son cheval parlant tous les après-midis, gratuitement.

Hier, il devait être remplacé par Claire Pimpard, de l'émission Passe-Partout... mais celle-ci a fait faux bond, au grand déplaisir de M. Gatien, qui veut la poursuivre pour bris de contrat et atteinte à sa réputation de promoteur.

Dehors, une foire!

Les artisans du cuir installés dehors en avaient sur le cœur. Amèrement déçus, plusieurs ont juré qu'on ne les verrait plus au festival de Loretteville. On regrette les belles années de la rue Racine, l'époque où il ne s'agissait pas, pour les organisateurs, d'attirer les plus grosses foules mais de mettre en évidence le travail artisanal du cuir, orgueil de Loretteville.

« Cette année, on pense venir à une exposition de notre art et on tombe dans une foire! Comment veux-tu expliquer tes méthodes de travail du cuir avec toute la musique et le criage autour? Nous sommes confondus avec les vendeurs de bebelles. La clientèle du festival est bien déçue, même les collectionneurs sérieux, qu'un macaron du 7e



Regrettant les belles années de la rue Racine, plusieurs artisans du cuir déçus ont juré qu'on ne les verrait plus au festival de Loretteville.

festival en plastique n'intéresse pas alors qu'ils ont les six autres en cuir... », raconte un artisan, réclamant l'anonymat.

De vrais artisans du cuir, il n'y en a qu'une dizaine dans les stands à l'extérieur, affirme un autre. « Mais cette atmosphère de cirque-là et notre marchandise, ça ne va pas ensemble. Il y a plus de monde qui passe, mais plus de foireux aussi. Ils taponnent dans tout le kiosque puis viennent te dire que c'est trop cher, qu'ils vont continuer d'acheter du plastique! »

Les exposants mécontents font remarquer la saleté des lieux : sous une roulotte « à patates frites », une large flaque, comme d'eau et de lait mélangés, s'étend jusque sous les tables disposées en café-terrasse, propageant une odeur aigre.

« Ça fait des jours que ça dure. Et les journées où il vente, toute la poussière, les papiers sales, les cochonneries qui restent à terre sont balayées jusque dans nos kiosques. Après les spectacles en soirée, les

jeunes viennent se soulager la vessie le long de nos stands, quand ils ne veulent pas s'y installer pour faire le party! » rapportent encore des exposants déçus.

Plusieurs parents se sont également plaints, outre l'absence décevante de Claire Pimpard, hier après-midi, de la vétusté et la propreté douteuse des manèges. Le « Zip-

per », entre autres, est d'un aspect peu ragoutant. La plupart des manèges, où une virée coûte entre \$1.40 et \$1.75, étaient d'ailleurs peu fréquentés, hier après-midi.

« J'ai donné ce que j'avais annoncé », clame le promoteur

« Si j'avais eu huit mois au lieu de deux pour organiser le festival, je serais allé chercher plus de vrais exposants du cuir. On n'était même pas sur la liste des festivals d'été publiée par le gouvernement du Québec... J'ai donné ce que j'avais annoncé. Ce sera au conseil municipal de décider si ça fait son affaire ou non quand viendra le temps de confier le prochain festival ».

Le promoteur Michel Gatien pense que « son » Festival du cuir

aura attiré autant de gens que celui de l'an dernier, où la pluie et le froid avaient régné trois jours sur cinq : entre 100,000 et 150,000 visiteurs. Pour lui, la rue Racine c'est trop coûteux en frais de sécurité, de service d'ordre.

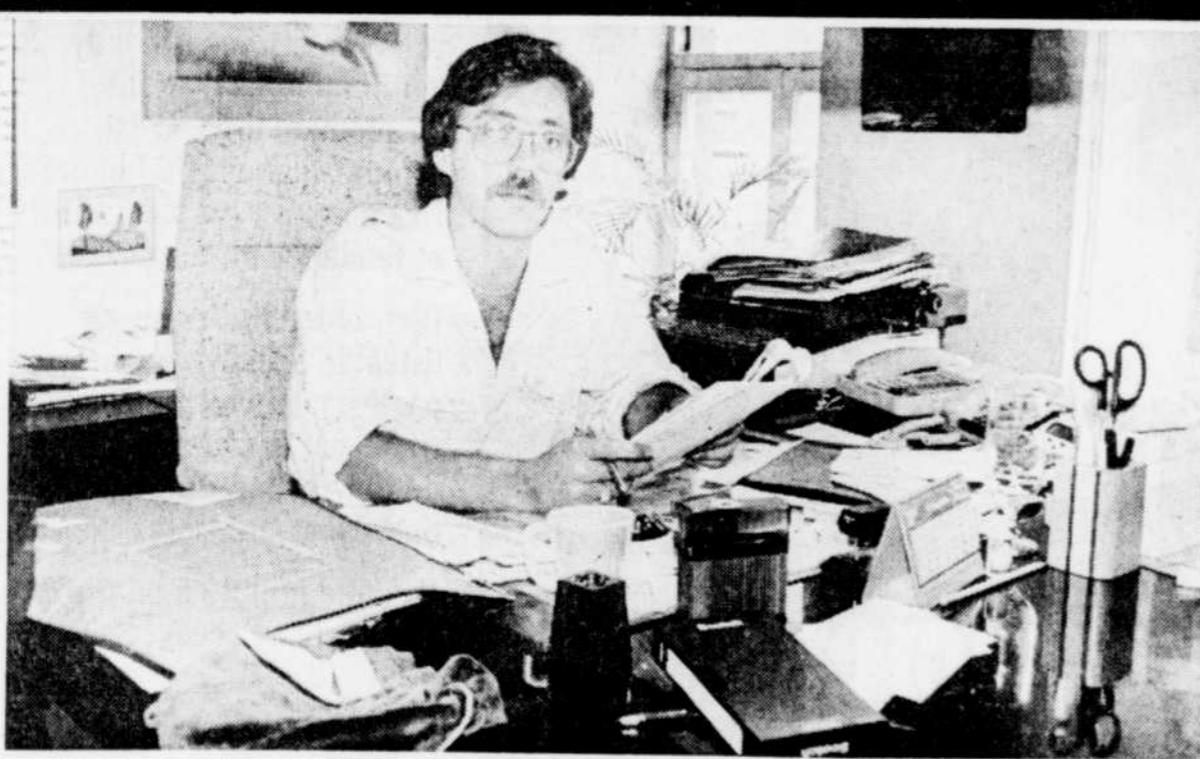
Les exposants logés à l'aréna sont pour la plupart satisfaits, dit-il. C'est en effet le cas pour plusieurs personnes interviewées. On dit apprécier la protection contre les intempéries : il n'y fait ni trop froid, ni trop chaud, ni venteux, ni

humide. Le soir venu, on quitte le stand sans se soucier de sa sécurité. Un seul gros nuage : il n'y a pas moyen « de manger comme du monde » sur les lieux, alors que dans la rue Racine, il y avait la grande tente où l'on servait des mets canadiens.

La tisserande Noëlla Deblois est pour sa part ravie. Contrairement à d'autres qui disent vendre moins qu'auparavant, elle fait, dans l'aréna, de meilleures affaires que dans la rue Racine. L'endroit lui permet de montrer plus et mieux la qualité

de ses créations, rencontrer les gens de Loretteville, « une clientèle de choix », dit-elle. Mme Deblois dit avoir confiance au promoteur Gatien qui, selon elle, ferait sans doute mieux s'il en avait le temps.

Michel Gatien, de Beauport, s'est fait connaître, entre autres, par la présentation sur grand écran de matches de boxe, son Salon des sciences occultes à Québec et Chicoutimi, celui des éleveurs de chiens à Québec et le Salon de mai de Giffard.



La Soie, Gilles Laford

L'agenda, les deux téléphones, la table de travail de dimension « ministérielle » encombrée de rapports et de factures, c'est le décor de l'artisan recyclé en homme d'affaires que s'est créé Richard Lavoie pour gérer ce morceau de patrimoine que représente la rue du Petit-Champlain.

Durant la morte saison, les marchands font les salons

Beaucoup de commerçants du Petit-Champlain font encore les salons des métiers d'art ou du cadeau, à Montréal et à Toronto, d'autres ont ouvert des boutiques dans des centres commerciaux pour éviter que leurs affaires ne périssent durant la longue morte saison.

Seuls ceux qui ont installé un atelier sur place et tiennent boutique eux-mêmes peuvent traverser les mois d'hiver sans trop de mal, estime Hubert Beaudry, l'un des 55 coopérateurs de la rue.

Beaudry vend de magnifiques vêtements de cuir depuis des années déjà; il a eu pignon sur la rue Saint-Jean extra-muros avant d'ouvrir dans le Petit-Champlain, où il a maintenant deux boutiques. Ce qui ne l'empêche pas de faire lui aussi les grands salons!

Il est un de ceux qui auraient préféré, dit-il, acheter la maison rénovée qu'il occupait plutôt que d'embarquer dans la formule coopérative. La lourdeur et la fragilité des coopératives artisanales des années 70 l'ont marqué.

Aujourd'hui, il s'engage moins et vaque à ses affaires, un pied dans la coop et l'autre (sa deuxième boutique est dans une maison qui n'appartient pas à la coop) à l'extérieur.

Gestionnaire du patrimoine

L'ensemble des immeubles de la coopérative, s'ils étaient mis l'un sur l'autre, atteindrait la hauteur de la Place Ville-Marie, prétend Richard Lavoie. Ce qui distingue cet ensemble d'un autre centre commercial, ce n'est pas le type de gestion (standardisée et informatisée comme partout ailleurs), mais la dimension socio-culturelle attachée à ces vieux immeubles qui font partie du patrimoine.

Les visiteurs sont généralement euphoriques, dit pour sa part Hubert Beaudry. Ils flânent, entrent dans les boutiques où ils sont accueillis gentiment par les vendeurs.

Dans ce décor de vieilles pierres, les produits offerts au public ont évolué au fil des ans. Depuis que le nationalisme ne fait plus

vendre, l'objet doit être beau et bien présenté. Cela, les gens d'affaires du Petit-Champlain l'ont bien compris.

On s'y défend bien, par ailleurs, d'avoir monté une trappe à touristes et de pratiquer une politique de prix soufflés propres à faire fuir les « autochtones ».

Le Petit-Champlain cherche plutôt désespérément à attirer le client québécois, fortement attaché à la pratique du magasinage dans les centres commerciaux.

Dès cet automne, des émissions de télé de Radio-Canada seront enregistrées dans le théâtre situé dans la rue, le théâtre du Petit-Champlain, avec l'espoir de « positionner » toute la rue via les ondes.

Comme de vrais gens d'affaires enfin, la direction de la coopérative se plaint même maintenant de la concurrence déloyale que lui font les spectacles gratuits et subventionnés du Vieux-Port (qu'on pourrait rapatrier, avec les subventions, dans la rue, suggère-t-on)!

Dix ans après les premières rénovations Le Petit-Champlain reste encore méconnu

Est-ce possible? Il y a encore des Québécois qui, dix ans après, ne connaissent pas la rue du Petit-Champlain... et la découvrent par une belle journée d'été passée à musarder dans les environs des quais de Québec.

textes de Marie CAQUETTE

C'est du moins ce qu'affirment encore certains visiteurs locaux aux commerçants nichés au pied du Château Frontenac, dans cette petite ruelle qui a logé des immigrants irlandais avant d'être désertée pendant des décennies.

Il y a tout juste dix ans, cette année, que les premières maisons du Petit-Champlain ont été rénovées. Il fallait faire un acte de foi, à l'époque, pour entrer dans le rêve du promoteur Gerry Paris et voir un avenir à ce quartier délabré de maisons en ruines et de hangars de tôle rouillée qui suintaient l'humidité.

C'était les années du terroir et de la poterie en terre cuite, où les vocations pour les métiers d'art

foisonnaient et où rien ne paraissait impossible.

Aujourd'hui, une coopérative d'artisans et de commerçants a remplacé le promoteur, qui s'est retiré sur ses terres. Tous ces « ex-granola » ont appris à compter et à faire des affaires.

Parallèlement, depuis dix ans, le nombre de potiers, tisserands, dentellières et autres a chuté de façon dramatique, au point qu'un local est libre depuis plusieurs mois dans la rue et qu'il n'intéresse plus que les « fly by night ».

Richard Lavoie, producteur audiovisuel dans un cégep et musicien, s'est lancé dans la joaillerie au début des années 1980, avec deux associés. « Grande peneule », comme il le dit lui-même, il a hérité de la présidence de la coopérative des commerçants du Petit-Champlain à l'automne 1985 et s'est recyclé à la vitesse de l'éclair dans l'administration de ce petit parc immobilier évalué, en 1985, à \$4,65 millions.

La coopérative

On se souviendra qu'à l'automne 1985, la nouvelle de la vente imminente des 23 maisons rénovées du quartier à un groupe américain avait suscité l'intervention du gouvernement du Québec, qui a forcé les propriétaires québécois à céder ce joli morceau de patrimoine à la cinquantaine d'artisans et commerçants de la rue, regroupés en coopérative.

Cela a marqué la fin de la période d'effervescence et de rénovation frénétique qui ont caractérisé les années 1980 à 1984, de dire Richard Lavoie. Les débuts de la coop ont été difficiles, il ne le cache pas.

Les coopérateurs ont dû prendre rapidement leurs affaires en main (deux ou trois ont dû céder leur commerce en cours de route) et couper le cordon ombilical qui les reliait à l'ancien proprio avec lequel ils formaient la grande famille de la rue du Petit-Champlain. Tout ce beau monde qui, autrefois, se tutoyait, ne se parlait plus que par avocat interposé...

Les choses se sont vite replacées, raconte Lavoie : les nombreux commerçants qui résident dans la rue ont créé, cet été, leur petite ligue de pétanque qui les rassemble une fois la boutique fermée.

Une courte saison

La rue, elle, a continué à s'embellir. L'hiver autant que l'été. Autant les fleurs et le soleil donnent un charme fou à cette ruelle, autant la neige et les sapins illuminés à chaque porte la rendent féérique en décembre!

Peu de gens la voient toutefois à cette saison : les affaires chutent dramatiquement dès la fin d'octobre, au moment où les derniers touristes quittent, pour ne reprendre, modestement, qu'avec les premiers samedis ensoleillés d'avril. La haute saison dure à peine deux mois et demi ou trois mois.

On cherche encore la formule miracle qui convaincrait les Québécois que cette petite rue ne disparaît pas du décor une fois la bise venue!



La Soie, Gilles Laford

Tout l'été, la rue du Petit-Champlain, nichée sous la terrasse Dufferin, est grouillante de vie. Les vieilles pierres, les belles boutiques, les fleurs et les auvents colorés créent un environnement exceptionnel.

FAITS DIVERS

Dommages d'au moins \$2 millions

École de Luceville incendiée

♦ Un incendie d'origine suspecte a rasé vers 8h, hier, l'école primaire de Luceville. Les dommages s'élevaient au moins à \$2 millions. L'édifice était inoccupé au moment où le feu a éclaté.

Luceville, dans la circonscription de Rimouski. Le maire de Luceville, M. Gaston Gaudreault, a entendu une explosion en arrivant dans la cour

du 46, rue Saint-Laurent. « J'ai vu les flammes sortir par les fenêtres. Il n'y avait personne dans la cour. Comme le feu courait partout, je suis allé avertir le chef des pompiers », raconte le premier magistrat de la municipalité.

Une trentaine de pompiers, dont ceux de la ville de Rimouski, ont combattu l'élément destructeur durant six heures. Le feu a complètement anéanti les trois étages du bâtiment de briques, conçu pour accueillir 200 élèves du deuxième cycle du primaire. Les ruines fumaient encore hier soir.

Il a fallu arroser quelques maisons du secteur, situées à cinq mètres du brasier. L'établissement, construit en 1946, était situé à 70 mètres d'une autre école, celle de Saint-Albert-le-Grand, qui regroupe les élèves du premier cycle.

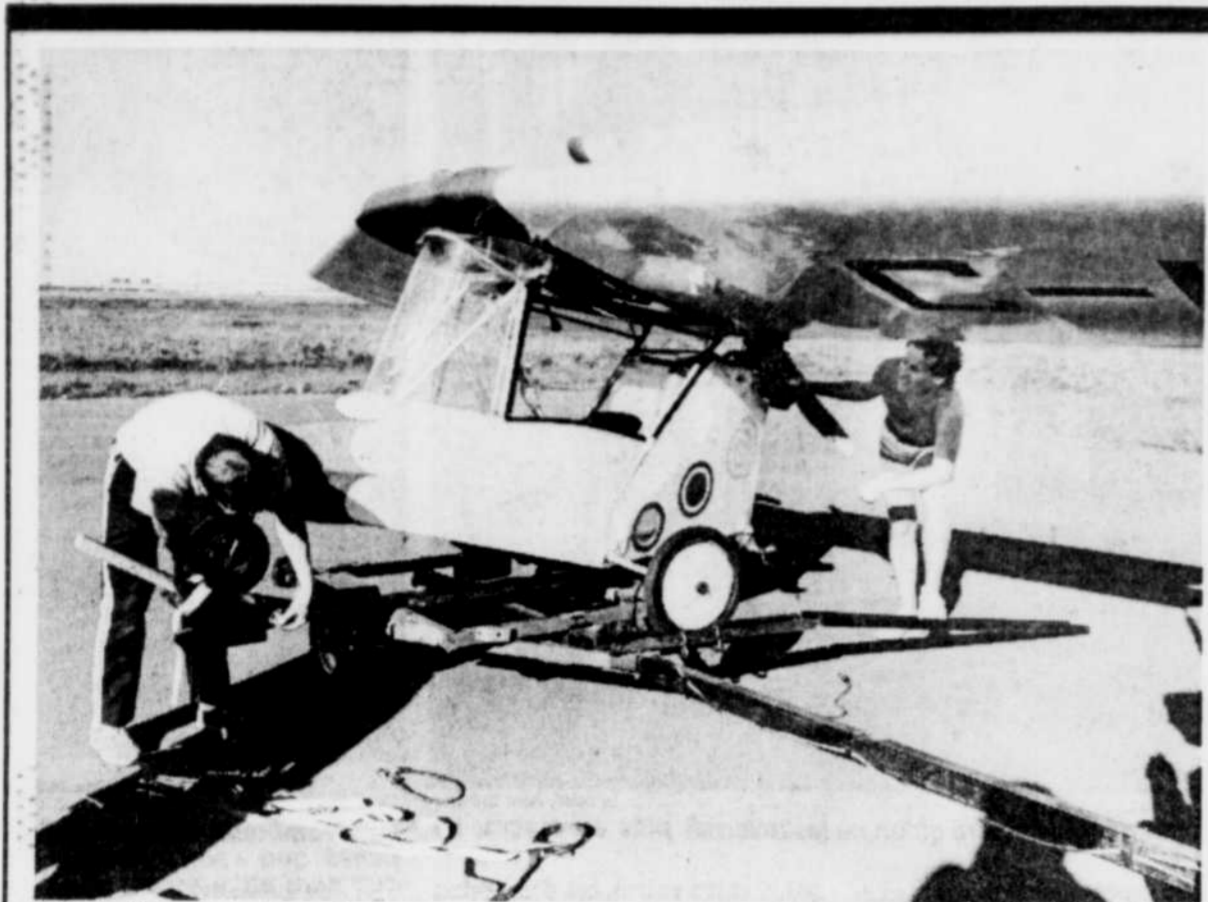
Le concierge qui y fait le ménage quotidiennement n'avait rien remarqué d'anormal en quittant la bâtisse vendredi après-midi. La Sécurité du Québec de Rimouski a institué une enquête pour déterminer les causes du feu. Un chimiste examinera les débris aujourd'hui.

C'est la seconde fois en six ans que la Commission scolaire La Neigette perd une école dans un incendie. En effet, le feu avait fait pour \$8 millions de dommages à la polyvalente Paul-Hébert de Rimouski.

Selon le directeur du service des équipements de la commission scolaire, M. Roger Demeule, il faut prévoir la reconstruction de l'édifice d'ici un an pour absorber les effectifs de Luceville. Quant aux solutions pour reloger les élèves de l'école Notre-Dame-de-la-Paix, elles figurent à l'ordre du jour des commissaires aujourd'hui.



Une trentaine de pompiers, dont ceux de la ville de Rimouski, ont combattu l'élément destructeur durant six heures. Le feu a complètement anéanti les trois étages du bâtiment de briques, conçu pour accueillir 200 élèves du deuxième cycle du primaire.



Atterrissage forcé

Aux prises avec quelques ennuis en vol, le pilote de ce planeur ultra-léger motorisé a préféré se poser, hier après-midi, dans un champ, angle boulevard Saint-Anne et rue Montreuil, à Beauport. L'atterrissage du petit appareil rouge et blanc a attiré bien des curieux sur ce terrain improvisé, qui, ironie du sort, a déjà fait partie d'un projet de piste d'atterrissage dans la baie de Beauport. En touchant le sol, un des essieux de l'avion s'est abîmé. Quant au pilote, parti de Saint-Lambert, il était en pleine forme et tout occupé à hisser son appareil sur la remorque d'un ami au moment où LE SOLEIL l'a croqué. Prévoyant, le sportif, qui est un fervent de la photographie et de la haute voltige, avait pris soin d'emporter son parachute dans son ultraléger.

Ce week-end : au moins 14 morts accidentelles

♦ (LE SOLEIL-PC) - Au moins 14 personnes ont perdu la vie accidentellement au Québec, depuis le début de la fin de semaine.

Dix personnes ont péri dans des accidents de la route, dont cinq en motocyclette, une a été heurtée par un train, une autre par un camion et une s'est noyée.

La dernière tragédie est survenue, hier soir, à Saint-Charles de Bellechasse, lorsque Mme Marie-Marthe Brochu, âgée de 70 ans, a péri dans une collision avec un autre véhicule, survenue à l'angle des routes 219 et 279.

À Rivière-du-Loup, vers 17h hier, un camion a heurté un carrosse poussé par deux personnes sur le trottoir et abritant une fillette de deux semaines. Le bébé a péri sous le choc. La tragédie est survenue lorsque le mastodonte a voulu éviter une moto, lors d'un dépassement. Les parents, qui conduisaient le landeau, sont indemnes.

À Sept-Îles, vers 4h, hier, un jeune homme de la Basse-Côte-Nord est mort lors d'une perte de maîtrise sur la route 138. Son identité sera révélée aujourd'hui. L'accident a également fait un blessé grave.

La victime de la noyade, survenue, vers midi quinze, samedi, à Val-David, est Angelo Kolokotronis, âgé d'une vingtaine d'années, de Montréal.

Un accident de moto a fait une victime dans le comté de Labelle. La victime est Jean-Luc Melançon, 27 ans, de Montréal.

Hier matin, dans l'Outaouais, un Américain, originaire de Pennsylvanie, Jan Krake, est mort dans l'incendie de son véhicule sur la route 105, près de Maniwaki.

Vers une heure, dans la nuit de vendredi à samedi, un homme a été mortellement happé par un train du Canadien National, à L'Isle-Verte, dans le comté de Rivière-du-Loup. La victime est Léonard Côté, 58 ans, domicilié à L'Isle-Verte.

Alain Lavallée, 23 ans, de Pointe-aux-Trembles, s'est tué en moto, tôt hier matin, sur l'autoroute des Laurentides, après avoir perdu la maîtrise de son engin et dérapé.

Un motocycliste de Magog, Michel Forand, 33 ans, est mort en heurtant un tracteur de ferme, samedi après-midi, à Katevale, en Estrie.

Un accident impliquant une quadrimoto, qui s'est produit, samedi soir, à Saint-Célestin, au sud-est de Trois-Rivières, a coûté la vie à Christian Bélanger, 12 ans, de Saint-Célestin.

Le conducteur d'une motocyclette a perdu la vie dans la collision frontale de son véhicule avec une automobile, vers 23h30, vendredi, à l'angle du boulevard Charest et de la rue Marie-de-l'Incarnation, à Québec. Il s'agit de Stéphane Houde, 18 ans, de Saint-Flavien.

À Sainte-Agathe, vendredi soir, Marielle Dupont, 29 ans, de Val-David, a été happée par un camion, sur la route 117.

Érik Dauphinais, 22 ans, de Sainte-Victoire, près de Sorel, est mort après avoir perdu la maîtrise de sa voiture, près de son village natal.

À Montréal, un homme de 44 ans de Rosemère, Anthony Hall, est mort, vendredi soir, lorsqu'il a perdu la maîtrise de son véhicule dans le rond-point de l'autoroute métropolitaine et du boulevard Côte-de-Liesse, à Montréal.

EN BREF

Maison incendiée à Sillery

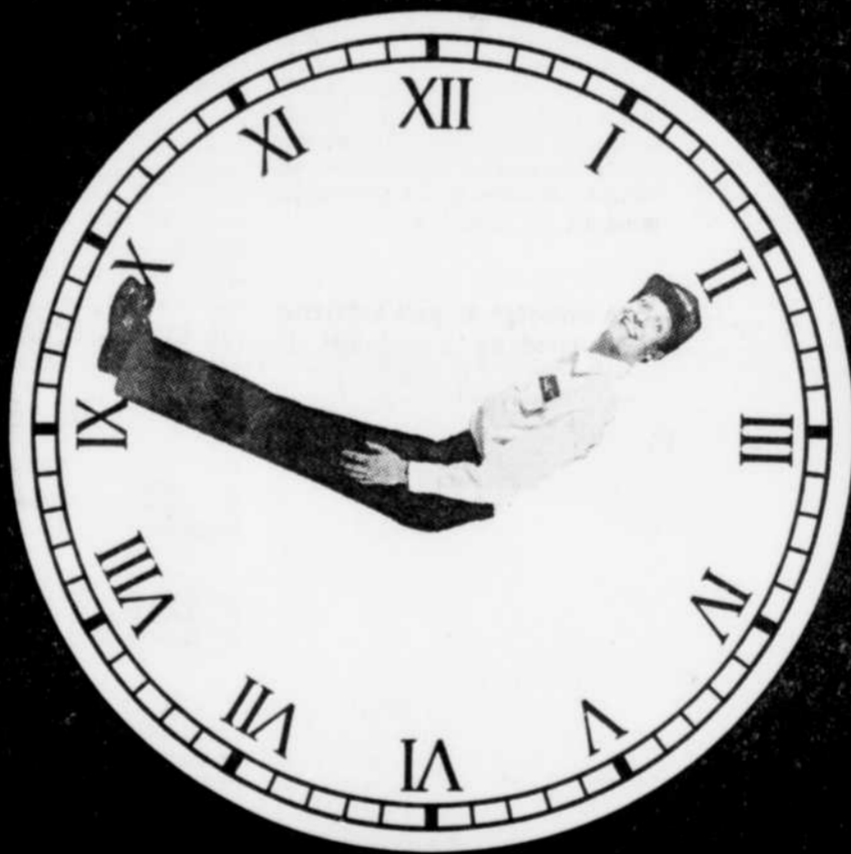
♦ Une maison abandonnée a été la proie des flammes, vers 9h30, vendredi, à Sillery. La bâtisse est localisée au 2497, rue des Hospitalières. Selon un porte-parole de la police, les pertes s'élèvent à \$100,000. Une vingtaine de policiers-pompiers de Sillery ont combattu les flammes. La cause de l'incendie est inconnue.

Délit au cimetière de Loretteville

Une soixantaine de pierre tombales ont été jetées par terre, au cours de la fin de semaine, au cimetière de Loretteville. Il semble que le délit ait été commis vendredi et samedi soir, soit en plein Festival du cuir de la municipalité. Aucun suspect n'a été appréhendé relativement à ce geste.

Tentative de vol à Sainte-Foy

Trois individus interceptés par la police de Sainte-Foy, hier matin, comparaitront, aujourd'hui, devant la justice, sous une accusation de tentative de vol avec effraction. Les suspects ont été surpris à l'intérieur de l'OTJ Notre-Dame-de-Foy, dans la rue Jacques-Berthiaume. Il semble qu'ils s'étaient introduits par une fenêtre.



Un silencieux en 30 minutes... ou un rabais!

silencieux
Speedy
Speedy vous suit!

2400, boul. Ste-Anne 667-6172
62, boul. Wilfrid Hamel 687-3450
3145, Hochelaga, Ste-Foy 659-2665

Vous n'avez pas une minute à perdre... surtout pour faire réparer votre système d'échappement qui vous a brusquement laissé tomber. Venez chez Speedy!

Nos spécialistes remplaceront votre silencieux en 30 minutes*. Sinon, nous vous remettrons 5\$ toutes les 15 minutes d'attente supplémentaires. C'est comme gagner 20\$ l'heure... à savourer un bon café et feuilleter un magazine.

Bien entendu, les spécialistes de Speedy ne font pas les coins ronds. Leur travail est toujours couronné de notre fameuse garantie Speedy.

Pas une minute à perdre? Venez chez Speedy!

TOUJOURS À BAS PRIX!
4995\$ Pour la plupart des voitures.

*Selon la disponibilité des pièces. La période de 30 minutes commence dès le moment où vous signez l'estimation écrite. Ne s'applique pas aux systèmes d'échappement faits sur mesure, ni aux concessions commerciales, ni aux parcs-automobiles et parcs-camions. Le collecteur d'échappement, le convertisseur catalytique ainsi que les pièces qui le précèdent, ne sont pas inclus.

EDMONTON APRES LES TORNADES



Une dame transporte des vêtements appartenant à ses beaux-parents, qui habitaient le parc de maisons mobiles détruit pas la tornade de vendredi.



Au service de secours aux victimes, des bénévoles s'affairent à trier les dons amassés.

26 morts et des dommages évalués à plus de \$100 millions Logements gratuits offerts aux sans-abri

♦ EDMONTON (PC) — Vêtus de sacs à poubelle, les résidents du parc de maisons mobiles de Evergreen, près d'Edmonton, se promenaient avec un air triste, hier, entre les montagnes de débris, parmi lesquels ils essayaient de récupérer ce qui avait été épargné par la tornade meurtrière de vendredi. Pendant ce temps, le gouvernement albertain annonçait une série de mesures destinées à venir en aide à des centaines de familles.

La liste des victimes du plus grave désastre naturel à survenir au Canada depuis l'ouragan Hazel, qui avait causé la mort de 81 personnes en 1954 à Toronto, a atteint le nombre de 26 morts, hier, quand un homme est mort à l'hôpital des suites de ses blessures.

Les dommages causés par une série de tornades qui ont durement touché trois secteurs situés à l'est d'Edmonton, en fin d'après-midi, vendredi, ont été estimés par le Bureau d'assurances du Canada à plus de \$100 millions.

Plus de 50 évaluateurs de sinistres ont été dépêchés sur place de partout au Canada par des compagnies d'assurances pour répondre à ce qu'on avait prévu être un déluge de plaintes de la part des assurés.

Plus de la moitié des 600 maisons mobiles d'Evergreen ont été détruites par les tornades. Mais seulement quelques survivants ont passé la journée d'hier, bravant une brume froide et persistante, à chercher leurs biens parmi les amas de débris.

La police, qui avait tissé un filet de sécurité serré autour du parc de maisons mobiles pour prévenir les vols, a annoncé aux résidents qu'ils pouvaient regagner leurs demeures si elles n'avaient pas été détruites.

L'eau, l'électricité et le gaz naturel ont été rétablis dans Evergreen.

Les 400 et quelques familles laissées sans abri se sont réfugiées chez des amis, chez des parents ou logent temporairement dans des chambres mises à leur disposition dans cinq hôtels de la ville.

Aide gouvernementale

Le gouvernement albertain fournira des logements gratuitement aux familles laissées sans abri durant un mois. Cette mesure a été annoncée, hier, par le gouvernement albertain parmi un train de mesures destinées à venir en aide à des centaines de familles. Un centre d'assistance aux victimes, qui sera ouvert aujourd'hui, sera chargé de coordonner l'aide.

Le ministre responsable, Ian Reid, a précisé lors d'une conférence de presse, hier, que son ministère n'allait pas agir de façon légaliste ou rigide auprès des sinistrés. « Notre objectif premier est d'aider ces personnes à retrouver une vie normale », dit-il.

Des services professionnels pourraient aussi être offerts aux personnes qui auraient pu souffrir de stress ou de traumatismes à cause de ce désastre.

Selon un psychologue rattaché à l'université d'Alberta, des résidents d'Edmonton pourraient être affectés par des traumatismes, rappelant ce qu'il a appelé le syndrome du Vietnam, durant plusieurs mois encore. Les victimes atteintes de ce syndrome auraient tendance à faire de fréquents cauchemars, de l'angoisse et à perdre toute concentration.

Des efforts importants ont été déployés pour recueillir des fonds, des vêtements et des meubles pour les sinistrés. Vers midi, hier, la Croix-Rouge avait recueilli \$55 000 de dons pour le Edmonton Tornado Relief Fund.

Les organisateurs ont lancé un appel désespéré pour des bénévoles dont ils ont besoin pour trier les objets ainsi amassés et prié les gens de cesser de leur faire parvenir des choses jusqu'à ce que le stock accumulé ait été distribué.

Nettoyage du parc industriel

Le nettoyage du parc industriel de Sherwood, où 12 morts ont été enregistrés, a été entravé par la présence de grandes quantités de produits dangereux emmagasinés dans des entrepôts et des magasins.

Mais une porte-parole du ministère de l'Environnement de la province a assuré que la situation était maintenant sous contrôle.

Des camions à pompes ont été utilisés, hier, dans un secteur du

parc industriel pour enlever un mélange d'asphalte, d'huile, de diesel et de produits chimiques provenant de citernes crevées.

Selon certains hommes d'affaires de ce secteur durement atteint par

les tornades, il leur faudra des mois avant de pouvoir reprendre leurs activités normalement.

Jim Lepp, gérant général de Stelco, a dit qu'il devra mettre un certain nombre de travailleurs à pied,

tellement les dommages sont importants à cette usine de métal. D'autres dirigeants d'entreprises essaieront de transférer leurs activités dans des installations temporaires. ●

« Nous aurions dû être avertis plus tôt »

Le maire blâme la lenteur du bureau météorologique

♦ EDMONTON (d'après PC) - Le maire Laurence Decore d'Edmonton a déclaré que les habitants de la région n'ont pas été avertis suffisamment tôt avant que les tornades meurtrières frappent la ville, vendredi dernier.

De son côté, le bureau météorologique d'Alberta maintient que sa façon de lancer un avertissement météorologique correspond aux normes nord-américaines.

« Je suis persuadé que nous aurions dû être avertis plus tôt, a déclaré M. Decore à des journalistes. Peut-être qu'une demi-heure de plus, ou 15 minutes de plus auraient pu faire une grande différence.

« J'aurais préféré plus de précision que moins. »

Selon les normes du bureau de la météo, un nuage en forme d'enton-

noir n'est pas considéré comme une tornade tant qu'il ne vient pas en contact avec le sol et ne cause des dommages. On n'émet aucun avertissement avant que ces conditions ne soient remplies.

Decore a souligné que le bulletin signalant la première tornade a été émis à 15h07. Quelques minutes plus tard, le nuage caractéristique frappait la ville, semant derrière lui mort et destruction.

Un avertissement diffusé plus tôt aurait pu sauver des vies, a continué Decore. De tels avertissements sont expédiés aux stations de radio et de télévision qui en assurent la diffusion.

Le météorologue Dave Burnett, pour sa part, a pris la défense de la procédure suivie vendredi.

« Le maire est dans l'erreur s'il

croit que nous savions ce qui devait arriver et que nous ne l'avons pas dit en raison d'une procédure stupide qui nous a empêchés d'émettre un avertissement, a dit Burnett. En fait, nous ne savons pas qu'il y aura une tornade avant de la voir. »

Burnett s'est dit d'accord avec Decore qu'il est mieux d'exagérer sur le plan précaution, mais a ajouté qu'il est permis de penser que de « crier au loup » trop souvent pourrait entraîner l'apathie du public.

Le bureau de la météo avait d'abord émis un avertissement météorologique pour la région d'Edmonton à 13h40, vendredi. À 14h45, un avertissement plus sérieux a été lancé.

À 14h55, une tornade a été signalée à Leduc, au sud de la ville et un avertissement de tornade devait suivre à 15h07. ●



Glenn Connelly sort ses chats, Squirrel et Muff, de sa maison démolie.

COURS DE CONVERSATION ANGLAISE

PROGRAMME POUR TOUT NIVEAU
COURS INDIVIDUEL OU PAR PETIT GROUPE
VIDÉO CASSETTE (VHS OU BETA)
CASSETTE AUDIO (4 PISTES)

199\$
(Prix incluant l'inscription et 3 livres — Valable seulement pour cours de groupe à notre école)

LPS
Langues Productions Services Ltd.

3, Parc Samuel Holland, QUÉBEC

Pour plus de renseignements: **681-6375** Cours de culture personnelle

ENSEIGNEMENT AUX ADULTES
Session automne 1987
(intégration au marché du travail)

TECHNIQUES DE BUREAU (412.02) *

SESSION 1	SESSION 2	SESSION 3
412-916-77 Dactylographie	412-201-85 Traitement de texte	412-301-85 Micro-ordinateur
601-911-76 Français écrit	412-305-85 Rédaction d'affaires	412-505-85 Rédaction de rapports
410-110-79 Comptabilité	604-xxx-xx Anglais	604-xxx-xx Anglais
412-605-85 Systèmes d'archivage	412-806-85 Prises de notes	412-401-84 Transcription
412-101-85 Saisie de l'information		412-635-85 Stage

HORAIRE:
du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30.
Début des cours: le 24 août 1987

- Service d'aide au placement. Aménagement possible des horaires.
- Tous nos étudiants ont accès à l'aide financière gouvernementale.
- Le collège Bart est reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.

Collège Bart

751, côte d'Abraham, Québec G1R 1A2 Tél.: 522-3906

* Cette séquence de cours est destinée aux personnes qui désirent se recycler et qui ne visent pas nécessairement l'obtention d'un diplôme d'études collégiales.

ÉCONOMIE

Enchères électroniques pour vendre les carcasses de bovins

Les producteurs de bovins du Québec prennent, aujourd'hui même, « leur » virage technologique.

par Michel CORBEIL

Leur fédération lance, en effet, son système d'enchères électroniques pour la vente des carcasses des animaux. Les vaches « de réforme » (les vaches laitières devenues improductives que l'agriculteur destine à l'abattoir), les vaches « de boucherie », les petits veaux et les veaux « de grain » feront désormais l'objet des transactions par ordinateur.

Pour l'instant, le nouveau mode ne convient pas aux besoins de producteurs spécialisés, souligne la fédération. Ainsi, les carcasses des veaux « d'embouche », des veaux « de lait lourd » et des bouvillons d'engraissement continueront d'être offertes à l'encan public.

Les membres ont dû investir \$1 million pour obtenir la « quincaille ». Ils paieront pour les ventes à raison, par exemple, de \$11 par gros bovin, informe M. Richard Petit, secrétaire adjoint de la fédération ayant 26,000 membres. Un investissement qui rapportera, prédit-il, les économies annuelles devraient totaliser \$500,000 au seul chapitre des commissions versées aux transporteurs et aux encanteurs.

Et c'est sans compter les « saines » retombées d'une approche favorisant la compétition entre les acheteurs. Car, dans un avenir prochain, ces derniers, qui sont un groupe abstrait principalement des 44 grands abattoirs de la province, se retrouveront branchés sur un système les reliant à l'ordinateur central de la fédération, situé à Saint-Hyacinthe.



Qu'ils soient destinés aux traditionnels encans ou aux enchères électroniques, les bovins seront dirigés vers les mêmes postes de rassemblement.

L'encan demeure

« C'est un demi-virage technologique puisque nous conservons les encans pour la vente des animaux vivants et certaines catégories de bovins », répond en substance le secrétaire adjoint. Selon lui, les enchères électroniques pourraient servir de barème pour l'établissement des prix des bovins. « Mais nous

voudrions en faire davantage la méthode la plus utilisée qu'un simple barème. »

Aux dires de la fédération, la nouveauté des enchères par ordinateur pourrait entraîner un lent démarrage de la formule, mais, avant la fin de l'année, 40 pour 100 des transactions totales du secteur bovin concerné devraient s'effectuer par ce canal. A plus long terme, il faut parler d'un pourcentage de 70 à 75 pour 100.

Certains manifesteront sûrement des réticences face à cette nouvelle façon de transiger, qui est cependant établie dans plusieurs coins des États-Unis et de l'Ontario,

reconnait M. Petit. Mais il est d'ores et déjà assuré que des régions entières, plus particulièrement celles situées en périphérie des grands centres, la trouveront indispensable.

« Les régions qui ont des difficultés à attirer les acheteurs en retireront plus rapidement des bénéfices. En Abitibi, par exemple, il n'y aura que des enchères électroniques. Il ne se déroulerait pratiquement pas d'encan public et les producteurs se trouveraient dans l'obligation de se déplacer vers les grands centres. » Les 26,000 producteurs de bovins affichent un chiffre d'affaires global de \$160 millions annuellement.

Ottawa essaie de pousser la cendre sous le tapis

◆ Branle-bas de combat depuis quelques semaines dans les vastes bureaux de direction des sociétés qui fabriquent et vendent des cigarettes au pays.

Ces administrateurs craignent les effets du projet de loi fédéral 51 visant à interdire la publicité sur le tabac au point de vouloir mobiliser les groupes de pression, les organisations sportives qui profitent de leurs largesses et même les éditeurs de journaux en leur demandant de réagir contre ce projet de loi.



par Marc LESTAGE

Le président de Rothmans, Benson & Hedges Inc., M. P.J. Fennell, prétend que « le véritable enjeu à défendre face à ce projet de loi ce n'est pas la cigarette, mais le droit des entreprises canadiennes d'annoncer des produits en vente libre ».

Et c'est là un argument susceptible de produire son petit effet chez les éditeurs des journaux et magazines dont près de 5 pour 100 des revenus publicitaires proviennent des compagnies de cigarettes, selon les données de Canadian Media Directors Council. Au total, d'après les estimations publiées par Cossette Marketing Communication, de Québec, les publicités liées à la cigarette ont procuré des revenus de \$36 millions aux médias.

Puisque l'interdit prévu dans la loi 51 empêchera aussi la commande de grands événements sportifs et culturels, c'est \$75 millions additionnels que les fabricants de cigarettes ne pourront plus dépenser, ce qui touchera de 5 à 6,000 personnes directement, selon la maison de publicité de la Grande Allée.

Mourir

« Est-il possible que des arguments de ce genre fassent oublier que le tabac est tenu pour responsable de la mort de 30,000 Canadiens, à chaque année? »

« Peut-on oublier que le tabac vendu légalement dans des centaines de milliers de points de vente, à travers le pays, est beaucoup plus dommageable que la cocaïne, la marijuana et l'héroïne réunies », comme le prétend une association de consommateurs qui menace d'intenter une poursuite contre Rothmans pour atteinte à la santé publique? »

Selon un porte-parole de ce groupe, M. David Sweaner, actionnaire de Rothmans et qui s'est présenté à la dernière assemblée annuelle de l'entreprise pour haranguer le président, « il aurait sans doute valu mieux déclarer la cigarette illégale que d'en interdire simplement la publicité ».

Le cataplasme

C'est sur cet aspect que les dirigeants des sociétés Impérial Tobacco, Rothmans Macdonald et les militants anti-tabagistes sont le plus près de tomber d'accord.

Tandis que l'industrie dénonce à qui veut l'entendre l'immoralité d'une mesure qui interdirait à l'entreprise privée de promouvoir la vente d'un bien de consommation prisé et légal, ses porte-parole déplorent que la loi 51 ne vise que la « publicité canadienne ».

On sait très bien, en effet, que les Canadiens continueront d'avoir accès à la publicité sur la cigarette par l'intermédiaire des revues et magazines étrangers.

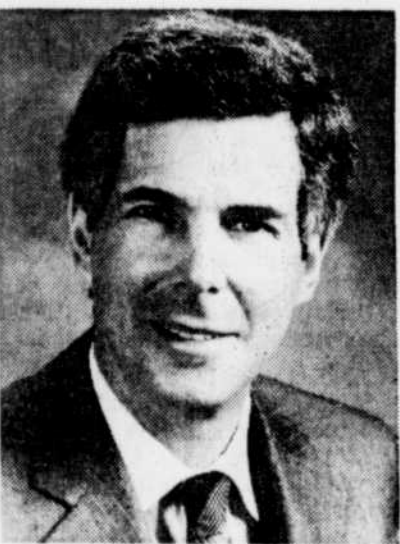
Facile aussi de deviner que les éditeurs de Time, National Geographic, Newsweek, et Family Circle ne seront pas longs à solliciter les fabricants de cigarettes canadiennes pour qu'ils détournent une partie de leur budget publicitaire en leur faveur.

Les représentants des groupes anti-tabac estiment que l'interdit de publicité constitue un minimum. Ils savent aussi que cette mesure a été insuffisante dans les pays scandinaves, où la consommation de tabac continue toujours d'augmenter plusieurs années après que l'on eut interdit toute publicité sur ce produit.

Le gouvernement, lui, doit tenir compte du fait que la consommation de cigarettes a diminué de près de 7 pour 100, l'an dernier, au pays, selon Statistique Canada.

Enfin, on n'oublie pas, sans doute, au ministère du Revenu, que cette industrie a retourné \$194 millions en taxes de vente, \$1,122 milliard en taxes d'accise et \$520 millions en droits de douanes au gouvernement, durant la dernière année... et une partie de cet argent a été retournée aux producteurs de tabac pour les aider à devenir plus productifs.

BOMBARDIER INC.



Me Robert Lefcort



Marie-Claire Simoneau

Le président du Conseil d'administration et Chef de la Direction de Bombardier Inc., M. Laurent Beaudoin, annonce la nomination de Me Robert Lefcort au poste de Secrétaire de la Société. Me Lefcort succède à Mlle Marie-Claire Simoneau qui agit maintenant comme Adjoint au Chef de la Direction.

Lieux de rassemblement des bêtes destinées aux encans, vivants et électroniques

● Région de Québec : à Saint-Romuald. La possibilité d'accorder l'ouverture d'un poste dans le secteur de Portneuf est envisagée. La fédération étudie aussi l'idée d'en octroyer un à la région de Charlevoix.

● Région de la Côte-du-Sud : à Saint-Philippe-de-Néri.

● Région du Bas-Saint-Laurent : à Bic, Trois-Pistoles et Sayabec.

● Région de la Gaspésie : les pro-

ducteurs peuvent se servir du poste de Sayabec, dans la vallée de la Matapédia. Le syndicat régional, informe la fédération, examine la possibilité d'organiser un système de transport vers la région de Québec.

● Région de la Côte-Nord : faible volume de bovins, informe la fédération. Si le poste de Charlevoix devient réalité, les producteurs de cette région pourraient s'en servir. Possibilité qu'un poste soit tout de même organisé sur la Côte-Nord.

PORTEFEUILLE REA

INDICES RCMP

MONTRÉAL (PC) — Voici les cours des compagnies inscrites au régime d'épargne-actions, à la fermeture de la Bourse, le vendredi 31 juillet, compilés par la maison Lévesque, Beaubien Inc.

Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Prix 24-07	Prix 31-07
Account 85	150	\$ 7.00	\$ 7.75	\$ 8.50
ACDS Systèmes Graphique 87	100	\$ 2.00	\$ 2.95	\$ 2.40
Acier Leroux 86	100	\$ 5.00	\$ 4.25	\$ 4.25
ADS Associés 86	100	\$ 5.00	\$ 3.95	\$ 3.70
A.Lambert Inter 86	100	\$ 5.00	\$ 2.70	\$ 2.62
Aliment. Couche Tard 86	100	\$ 2.25	\$ 4.00	\$ 4.15
Alubec (Amusecor) 83	100	\$ 4.50	\$ 3.80	\$ 3.90
Amisco 86	100	\$ 5.25	\$ 4.80	\$ 4.50
Armex 85	150	\$ 2.00	\$ 1.10	\$ 1.15
Artopex 85	150	\$ 5.00	\$ 10.38	\$ 10.63
Astral Bellevue 82	100	\$ 4.50	\$ 9.63	\$ 9.00
Atlantic Images et Son 86	50	\$ 6.50	\$ 4.10	\$ 4.00
Auberge des Gouverneurs 86	100	\$ 4.50	\$ 3.60	\$ 3.65
Autopoint 86	100	\$ 2.00	\$ 2.47	\$ 2.27
Avco 86	75	\$ 5.50	\$ 9.75	\$ 9.63
Banque d'Épargne 83 (2:1)	100	\$ 9.25	\$ 17.88	\$ 18.50
Banque Nationale 85 (2:1)	50	\$ 3.25	\$ 14.00	\$ 14.00
Banque Nationale 86 (2:1)	50	\$ 14.12	\$ 14.00	\$ 14.00
Banque Royale 86	50	\$ 34.00	\$ 35.50	\$ 35.63
Bastien Inc. 87	100	\$ 4.00	\$ 3.10	\$ 3.00
Bestar 86	100	\$ 5.75	\$ 5.38	\$ 5.00
Biotech 84	150	\$ 5.00	\$ 4.00	\$ 3.70
Bois Franc Royal 86	100	\$ 2.50	\$ 2.45	\$ 2.40
Bombardier B. 85 (2:1)	75	\$ 3.25	\$ 11.38	\$ 12.00
Bombardier B. 86 (2:1)	75	\$ 6.87	\$ 11.38	\$ 11.00
Boutique San Francisco 85	150	\$ 5.75	\$ 7.50	\$ 7.50
Brevages Cott 86	100	\$ 7.00	\$ 7.13	\$ 7.00
Blitrite Nightingale 85	100	\$ 8.50	\$ 6.63	\$ 7.25
Cambor 86	75	\$ 10.00	\$ 28.37	\$ 29.88
Canam Manac A 84	100	\$ 3.17	\$ 12.00	\$ 11.75
Canam Manac A 86	50	\$ 15.50	\$ 12.00	\$ 11.75
Cancom 84	150	\$ 5.00	\$ 16.50	\$ 16.50
Cascades 82	150	\$ 0.62	\$ 12.25	\$ 12.25
Cascades 84	100	\$ 2.34	\$ 12.25	\$ 12.25
Cascades 85	100	\$ 5.38	\$ 12.25	\$ 12.25
CB Pack 84	75	\$ 12.75	\$ 20.75	\$ 19.37
Central Dynamics priv. A 85	150	\$ 5.00	\$ 0.41	\$ 0.45
Ciment St-Laurent A 84	75	\$ 6.00	\$ 27.75	\$ 27.25
Ciment St-Laurent A 85	50	\$ 11.00	\$ 27.75	\$ 27.25
Circo Craft Inc. 84	150	\$ 8.25	\$ 6.13	\$ 5.87
Circuits Helix Inc. 83	100	\$ 4.50	\$ 2.80	\$ 2.70
CFPC Inc. 85	75	\$ 13.75	\$ 18.25	\$ 18.00
Comterm Inc. 83	150	\$ 8.62	\$ 0.89	\$ 0.85
Cons. Bathurst 85 (2:1)	50	\$ 8.37	\$ 19.00	\$ 19.13
Continental Pharma Croysan A 85	100	\$ 5.00	\$ 4.80	\$ 5.00
Continental Pharma Croysan B 85	150	\$ 5.00	\$ 4.80	\$ 5.00
Corp. Fin. Power 85	50	\$ 13.68	\$ 20.88	\$ 20.00
Corp. Réseau Computime 86	100	\$ 1.50	\$ 1.25	\$ 1.39
Credit Indus. Desjardins 86	50	\$ 6.50	\$ 6.50	\$ 6.50
Datagram Inc. 84	150	\$ 3.00	\$ 3.40	\$ 3.15
Datamark 85	150	\$ 2.00	\$ 7.00	\$ 7.13
Deragon Langlois 87	75	\$ 2.25	\$ 2.10	\$ 2.00
Dianat 86	75	\$ 2.00	\$ 3.95	\$ 3.75
Domco Ltée 86	50	\$ 13.25	\$ 7.75	\$ 8.00
Domicil Inc. 86	100	\$ 2.50	\$ 2.00	\$ 2.05
Domtar Inc. 85	50	\$ 23.40	\$ 21.00	\$ 21.00
Donohue Inc. 83	100	\$ 10.38	\$ 37.00	\$ 38.50
Donohue Inc. 85	50	\$ 17.38	\$ 37.00	\$ 38.50
Dufresne Industries	100	\$ 5.00	\$ 5.00	\$ 4.90
Dufresnoy Inc. 82	100	\$ 0.60	\$ 0.52	\$ 0.53
Entreprises Hartco 84	150	\$ 2.00	\$ 4.20	\$ 4.25
Entreprises Repap 86	50	\$ 12.50	\$ 16.30	\$ 17.13
Equipements Denis 85	150	\$ 2.00	\$ 4.30	\$ 4.35
Espalua Inc. (ord.) 86	100	\$ 3.00	\$ 5.13	\$ 5.38
Espalua Inc. (pr. conv.) 86	100	\$ 12.00	\$ 20.00	\$ 20.00
Exploration Augmito 85	150	\$ 1.50	\$ 2.40	\$ 2.39
Exploration Brosnor 85	150	\$ 0.88	\$ 0.39	\$ 0.45

FCA International 84	100	\$ 9.00	\$ 15.75	\$ 15.75
Fiducie du Québec 87	50	\$ 7.00	\$ 7.13	\$ 7.00
Fiducie Guardian ord. 83	100	\$ 6.25	\$ 17.37	\$ 17.88
Fiducie Guardian priv. A 83	100	\$ 6.00	\$ 7.25	\$ 7.25
Groupe Bocofer BF 87	150	\$ 10.00	\$ 9.13	\$ 9.38
Foresec 86	100	\$ 2.00	\$ 3.87	\$ 2.95
Fourgons Transit 86	75	\$ 4.00	\$ 6.63	\$ 6.63
Geoffrion Leclerc 86	75	\$ 6.00	\$ 5.50	\$ 5.25
Goodfellow 84	150	\$ 5.00	\$ 5.00	\$ 5.00
Groupe Algo 86	50	\$ 8.25	\$ 11.50	\$ 11.25
Gp. Espadon Peterbor 87	100	\$ 4.00	\$ 3.75	\$ 3.85
Groupe Cabano D'Anjou Inc. 86	100	\$ 5.00	\$ 11.88	\$ 12.63
Groupe Cantrex 86	75	\$ 4.00	\$ 5.13	\$ 5.25
Groupe CGI 86	75	\$ 6.50	\$ 5.13	\$ 5.13
Groupe Champlain 86	100	\$ 3.00	\$ 2.85	\$ 2.70
Groupe DMR Inc. 86	75	\$ 8.00	\$ 7.87	\$ 7.50
Gp. Espadon Peterbor 86	100	\$ 3.00	\$ 3.20	\$ 3.15
Groupe Immobilier Grilli 86	100	\$ 9.00	\$ 11.88	\$ 12.63
Gr. Jean Coult Inc. 86	50	\$ 8.00	\$ 9.00	\$ 9.00
Groupe Kaufel 85	150	\$ 2.00	\$ 10.63	\$ 10.25
Groupe Kaufel 86	75	\$ 6.25	\$ 10.63	\$ 10.25
Groupe Lacroix 85	150	\$ 3.50	\$ 2.29	\$ 2.45
Gp. Laurentienne 85	50	\$ 14.00	\$ 14.50	\$ 14.00
Groupe La Laurentienne 86	100	\$ 5.00	\$ 4.70	\$ 4.45
Groupe Macyro Inc. 87	100	\$ 5.00	\$ 3.00	\$ 3.00
Groupe Pétrolier Olco 86	100	\$ 4.50	\$ 3.15	\$ 3.15
Groupe Plastique Moderne 86	75	\$ 4.00	\$ 5.63	\$ 5.87
Groupe Sanivan 85	100	\$ 5.00	\$ 7.00	\$ 6.75
Groupe SNC 86	50	\$ 13.00	\$ 13.25	\$ 13.50
Grp. Espadon Peterbor 86	100	\$ 2.00	\$ 3.87	\$ 2.95
Grp. Toteq 85	100	\$ 6.50	\$ 3.00	\$ 2.80
Groupe Toteq 86	100	\$ 3.00	\$ 2.95	\$ 2.85
Groupe Transat AT 87	150	\$ 4.37	\$ 12.00	\$ 12.00
Gr Transcontinental GTC 84	75	\$ 12.87	\$ 12.00	\$ 12.00
Groupe Val Royal Inc. 86	100	\$ 7.50	\$ 9.25	\$ 8.13
Groupe Vidéocon 85	75	\$ 7.75	\$ 15.00	\$ 15.13
Groupe Vidéocon 86	50	\$ 17.00	\$ 15.00	\$ 15.13
Groupe Visiontronique 86	75	\$ 2.00	\$ 1.51	\$ 1.35
Guardcor Invest. 85	150	\$ 10.00	\$ 8.13	\$ 8.00
Guillevin Intl. 86	50	\$ 6.00	\$ 8.25	\$ 8.38
Heroux 86	100	\$ 5.00	\$ 12.25	\$ 11.63
Hornic Inc. 86	100	\$ 3.00	\$ 2.85	\$ 2.59
IAF Biochem Intl. Inc. 86	75	\$ 5.00	\$ 17.75	\$ 17.13
Ideal (Grp. des Compagnies)	50	\$ 8.00	\$ —	\$ 6.13
Ideal Metal 85	150	\$ 5.25	\$ 4.00	\$ 3.75
Igloo Vikki Inc. 87	100	\$ 2.00	\$ 1.50	\$ 1.50
Imasco 81	100	\$ 18.07	\$ 36.50	\$ 35.63
Imasco 86	50	\$ 14.00	\$ 19.13	\$ 19.13
Impertex 86	100	\$ 2.00	\$ 1.50	\$ 1.60
Industries Charan Inc. 84	150	\$ 1.63	\$ 7.87	\$ 7.75
Industries Charan Inc. 85	100	\$ 5.00	\$ 7.87	\$ 7.75
Industries Pantorama 86	100	\$ 5.50	\$ 4.20	\$ 4.00
Industries Shasper Ltée 86	100	\$ 5.50	\$ 4.20	\$ 4.00
Industries Triton Inc. 86	100	\$ 7.75	\$ 2.70	\$ 2.70
Informatix 2000 Inc. 86	100	\$ 4.00	\$ 3.90	\$ 3.70
Innotech Aviation 86	75	\$ 5.00	\$ 4.45	\$ 4.50
IPL 85	150	\$ 5.75	\$ 7.00	\$ 7.00
J.M. Sauclier 86	100	\$ 4.50	\$ 2.10	\$ 2.10
Laperrière et Verreault 86	100	\$ 4.00	\$ 5.13	\$ 5.00
Lassonde Inc. 87	50	\$ 7.75	\$ 5.87	\$ 7.00
Lavalin Tech 85	100	\$ 5.00	\$ 2.70	\$ 2.70
Lavalin Industries 87	50	\$ 10.00	\$ 11.13	\$ 11.00
Le Groupe Forex 83	100	\$ 5.00	\$ 1.91	\$ 1.89
Lépine Cloutier 86	100	\$ 2.50	\$ 1.75	\$ 1.80
Lévesque, Beaubien et Co. Inc. 86	50	\$ 8.75	\$ 7.13	\$ 7.25
Magasins Château 83	150	\$ 11.25	\$ 10.13	\$ 10.00
Mines D'Or Kierna Ltée 83	100	\$ 25.00	\$ 20.25	\$ 20.50
Lambert Somec 85	150	\$ 3.25	\$ 4.00	\$ 3.80
La Véndrye 83	100	\$ 4.00	\$ 1.30	\$ 1.30
Le Groupe ACSi Inc. 85	150	\$ 2.00	\$ 3.60	\$ 3.60
Le Groupe Cogeco 85	100	\$ 7.50	\$ 8.50	\$ 8.63

DATE	GÉNÉRAL	MANUFACTURIER	SERVICES
24-07	1585.90	1466.52	1752.85
31-07	1594.57	1463.00	1778.56

Le Groupe Cogeco 86	75	\$
---------------------	----	----

Après deux ans de libre union avec l'électorat ontarien

Peterson veut officialiser son pouvoir

♦TORONTO (PC) - Le premier ministre de l'Ontario, M. David Peterson, à la tête de la province depuis 1985 et seul premier ministre non élu du Canada, a entrepris, vendredi, une campagne électorale de 40 jours dans des circonstances pour le moins différentes d'il y a deux ans.

À l'époque, le dirigeant libéral était connu de seulement un électeur ontarien sur quatre et semblait désespéré de s'accrocher au statut d'opposition officielle d'une dynastie conservatrice de 42 ans, en apparence invincible, et de résister à un parti néo-démocrate en ascension.

Maintenant, gouvernant la province la plus peuplée du Canada depuis deux ans, à la suite d'un accord sans précédent avec le NPD, il bénéficie d'un soutien et d'une popularité personnelle qui, à moins d'un désastre, pourraient lui mériter un gouvernement majoritaire.

avec les électeurs d'Ontario, M. Peterson désire rendre la chose officielle. Il veut aussi un verdict sur sa performance ainsi qu'un mandat lui permettant de poursuivre le programme libéral.

Il aimerait de plus avoir la possibilité d'utiliser la manière forte si jamais il devait débattre de la question du libre-échange avec le premier ministre fédéral Brian Mulroney.

Soutien populaire

Les plus récents sondages accordent aux libéraux le vote de 50 pour 100 ou plus des électeurs décidés, les conservateurs et le NPD comptant chacun sur à peu près 25 pour 100 des voix.

M. Peterson connaît toutefois un autre homme qui a entrepris une élection en bénéficiant d'un important soutien populaire avant de voir celui-ci s'évanouir : Frank Miller.

La seule mention du nom de son prédécesseur lui rappelle de ne rien

tenir pour acquis.

M. Peterson, qui est âgé de 43 ans, a su se construire une image de leader des années 1990 auprès de la presse.

Lorsqu'il a remporté la course au leadership en 1982, il était rondlet et portait des lunettes. Il était si mauvais orateur qu'il a dû retenir les services d'un expert pour préparer le discours qu'il devait prononcer lors de la convention du Parti libéral.

Il est maintenant perçu comme un premier ministre yuppie. Il a perdu du poids et remplacé ses lunettes par des lentilles cornéennes, il connaît bien le français et a amélioré sa technique oratoire.

Les photographies le montrent souvent en uniforme de jogging rouge et l'homme « qui marche sur l'eau », ainsi que le nomment les journalistes, apparaît en couverture de nombreux magazines torontois.

Il est d'autre part un homme de

famille moderne modèle. La famille Peterson, constituée de son épouse Shelly, qui est actrice, et de ses enfants Benjamin, Chloe et Adam, partage son temps entre une luxueuse demeure louée à Toronto et une ferme centenaire située au nord de London.

En tant que premier ministre, il a su faire face aux crises. Et quoiqu'il ne soit pas allé aussi loin que le NPD l'aurait voulu en ce qui concerne les promesses de réformes économique et sociale contenues dans leur accord, il a tout de même abordé la plupart des questions mentionnées par ce dernier.

Libre-échange

Au niveau national, il apparaît comme la voix de la prudence dans le dossier du libre-échange avec les États-Unis. Il a d'ailleurs indiqué, vendredi, que cette question constituerait un élément clé de sa campagne.

« Nous devons avoir le soutien

des gens de l'Ontario pour parler d'une voix forte et lancer un message clair, a-t-il déclaré. En ce qui concerne le libre-échange, les Canadiens ne peuvent accepter que le bon accord ou aucun du tout ».

Sur le plan provincial, Peterson a eu la chance de compter sur une économie prospère, quoique de nombreuses parties de la province n'ont pas bénéficié du boom de Toronto et de la région Golden Horseshoe.

Mais toutes choses considérées, la plus grosse responsabilité de Peterson durant la campagne électorale pourrait être lui-même.

Il est volubile, ce qui lui cause parfois des problèmes. Peterson admet d'ailleurs qu'il lui faudra faire attention durant une campagne dans laquelle sa popularité constitue l'atout de son parti.

Le premier gouvernement libéral majoritaire en Ontario depuis 50 ans est néanmoins à sa portée. ●



Le premier ministre de l'Ontario, David Peterson

Depuis la fin de la dernière guerre Grossman mènera la lutte la plus ardue pour un tory

♦TORONTO (PC) - L'attente de Larry Grossman est terminée.

Après des années de dur travail et de planification, l'avocat de Toronto dirige finalement le Parti progressiste conservateur d'Ontario dans une campagne électorale.

Mais il ne s'agit pas du moment de triomphe dont il rêvait.

Durant 42 ans, les hommes portant la couronne tory obtenaient aussi la clé du bureau du premier ministre, comme de droit divin.

Mais lorsque M. Grossman a à son tour prétendu au prix, en novembre 1985, il s'est seulement vu mériter l'accès aux bureaux du leader de l'opposition.

Après l'élection du 10 septembre prochain, ces modestes locaux ne seront peut-être même plus occupés par les conservateurs, qui luttent pour ne pas glisser en troisième position derrière les néo-démocrates.

Selon les observateurs, ceci explique pourquoi M. Grossman affirme que le pouvoir minoritaire fonctionne bien et qu'une élection à mi-terme constitue une perte de 50 millions.

Arrogant et agressif

Larry Grossman s'est rapidement fait la réputation d'un député d'arrière-banc effronté et agressif lorsqu'il s'est opposé au ministre de

la Santé, M. Frank Miller, qui projetait la fermeture d'un établissement hospitalier de sa circonscription.

Pendant le mandat du premier ministre Bill Davis, M. Grossman a occupé cinq postes de cabinet, débutant en 1977 au ministère de la Consommation et des Relations commerciales pour finalement occuper les fonctions de trésorier en 1983.

Quoique perçu comme un conservateur progressiste, ou « rouge », M. Grossman était un dur administrateur. Ses adversaires le décriaient comme autocrate, sans humour et arrogant.

À deux reprises en 1985 il a obtenu la chance de diriger les conservateurs, terminant second derrière Denis Miller avant de défaire Dennis Timbrell, moins de dix mois plus tard, après que les tories eurent perdu le pouvoir et que Miller eut démissionné de son poste.

Il s'était présenté comme un conservateur de la nouvelle génération pouvant attirer les électeurs urbains modérément progressistes d'Ontario et capable d'unir un parti amèrement divisé.

Mais malgré deux ans et demi d'efforts ardu, les sondages d'opinion avancent que les conservateurs sont au plus bas, ne méritant que près de 23 pour 100 des voix des électeurs décidés, à égalité avec les



Larry GROSSMAN

néo-démocrates et derrière les libéraux de M. David Peterson.

Dur combat

« Nous allons livrer à nos opposants le combat de leur vie », a déclaré le leader conservateur lors d'une conférence de presse inaugurant sa campagne, en notant que les conservateurs étaient aussi favoris dans les sondages avant leur défaite de 1985.

Mais certaines personnes l'ayant rencontré en privé affirment qu'il aurait accepté l'éventualité de se retirer sous peu de la politique s'il perdait son siège ou si le parti décidait de se donner un autre chef.

Il est toutefois impatient de se lancer en campagne. Les électeurs peuvent s'attendre à un dur combat.

Ses thèmes seront une diminution des impôts et du pouvoir de la bureaucratie, la réforme de l'éducation, le libre-échange et « la croyance en l'individu ». ●

Chef du NPD ontarien

Rae se sent porté par le succès de son parti au niveau national

♦TORONTO (PC) - Il a contribué à défaire deux gouvernements et en a soutenu un autre depuis deux ans, mais Bob Rae, le chef du Nouveau Parti démocratique de l'Ontario ne se satisfait pas d'aussi peu.

Bien que l'accord historique établi entre son parti et les libéraux ait permis de redessiner la carte politique ontarienne, Bob Rae n'a pas l'intention de se reposer tant qu'il ne sera pas assis dans le fauteuil du premier ministre, présentement occupé par le libéral David Peterson.

« Vous regardez les hommes assis de l'autre côté de la Chambre, et vous vous dites : « Je peux faire ce qu'ils font; ce n'est pas difficile », dit le très intense mais très posé Bob Rae.

« Il n'y a rien de magique dans un gouvernement, il n'y a rien de mystérieux là-dedans ».

Déloger le populaire David Peterson, cependant, serait en soi prodigieux dans une province dans laquelle les électeurs sont traditionnellement hostiles aux politiciens intellectuels de classe moyenne comme le chef du NPD, qui a été un jour décrit comme un « socialiste de salon ».

Mais alors qu'il entraîne ses 23 collègues néo-démocrates en campagne électorale, le socialiste de 39 ans est convaincu qu'il peut déjouer les libéraux et conduire la plus petite formation politique de la législature ontarienne vers sa meilleure performance électorale de la décennie.

Bob Rae se sent porté par la popularité sans précédent que connaît le NPD fédéral, dont les succès



Bob RAE

au niveau national, souhaite-t-il, auront des répercussions sur la scène provinciale.

Il prévoit mener une campagne terre-à-terre, s'adressant principalement aux travailleurs moyens, leur proposant des solutions aux problèmes auxquels ils ont été confrontés ces dernières années à cause de fermetures d'usines, des hausses vertigineuses des primes d'assurance-automobile ou de services sociaux et de santé inadéquats.

Un militant

Cet avocat spécialisé en droit du travail, renommé pour son esprit vif, a finalement choisi le militantisme et il a consacré la majeure partie de sa vie adulte à défendre la cause des pauvres de North London, en Angleterre, où il fut travailleur social, ou à plaider celle des travailleurs accidentés en Ontario.

Il est devenu une figure publique comme critique officiel des finances pour le NPD fédéral. C'est lui qui, en 1979, avait proposé la motion de non-confiance qui avait mené à la défaite du jeune gouvernement conservateur de Joe Clark.

Après quatre années, il se joint en 1982 à l'aile provinciale ontarienne du parti, chancelante à l'époque sous le leadership de Michael Cassidy.

Décrié comme le grand espoir du 3e parti, Bob Rae a reconstruit l'organisation néo-démocrate, mais a été déclassé par David Peterson lors de son premier combat électoral, les élections générales de 1985.

Ayant mené une campagne sans inspiration, sans organisation, et qui a permis aux libéraux de s'approprier les positions progressistes que Bob Rae essayait d'incarner avec une plate-forme électorale modérée, le NPD n'a réussi qu'à conserver le même nombre de sièges à l'Assemblée législative.

Cependant, avec la déconfiture des conservateurs, il a réussi à obtenir la balance de pouvoir dans un gouvernement conservateur minoritaire. Bob Rae a alors écrit une page d'histoire en paraphant un accord avec les libéraux de David Peterson pour défaire les tories et permettre l'arrivée au pouvoir des libéraux pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale.

En échange pour cet appui, M. Rae obtint l'engagement qu'il n'y aurait pas d'élections avant deux ans et que quelques-unes des réformes en profondeur souhaitées par le NPD depuis des années seraient entreprises. ●

Masse rencontre les représentants de Mobil Oil à propos du projet Hibernia

♦MONTREAL (PC) - Le ministre fédéral de l'Énergie, M. Marcel Masse, a rencontré, hier, durant une réunion privée d'une durée de deux heures qui s'est déroulée dans un hôtel de la métropole, les gens d'affaires représentant le consortium impliqué dans le projet d'exploitation du bassin pétrolier marin Hibernia, au large de Terre-Neuve.

Le projet Hibernia devrait débuter en 1992 et permettrait de fournir environ 20 pour 100 des besoins du Canada en pétrole. ●

M. Luc Lavoie, le chef de cabinet du ministre Masse, a fait savoir à la presse que cette rencontre s'est déroulée dans le cadre d'une série de pourparlers entrepris auprès du consortium dirigé par Mobil Oil Canada.

Il a ajouté que les parties avaient convenu de ne pas émettre de commentaires sur les discussions qui ont lieu en de telles occasions. « Ce sont des négociations qui ne peuvent pas se dérouler publiquement », a renchéri M. Lavoie. Ce dernier a précisé que d'autres rencontres du genre doivent avoir lieu, mais aucune date n'a été encore déterminée pour leur tenue.

Mobil Oil Canada a annoncé en juin qu'elle attendait pour le milieu de l'été une décision d'Ottawa en ce qui concerne le projet Hibernia, situé à environ 400 kilomètres au sud-est de Saint-Jean, Terre-Neuve.

Mobil et Petro-Canada ont déjà fait part de leur intention de réaliser un important investissement dans ce secteur, investissement qui se ferait avec la contribution financière du gouvernement fédéral et celui de Terre-Neuve.

En juin de l'an dernier, le gouvernement d'Ottawa avait annoncé son accord de principe pour le projet de développement de Mobil qui s'impliquerait alors pour un montant de \$4 milliards.

L'exploitation du champ pétroli-

Résultats

Vous pouvez miser jusqu'à 20h00 le jour du tirage.

Tirage du 01-08-87

1 4 20 28 44 47

No. complémentaire: 21

GAGNANTS	LOTS	66	0	6856595\$
56+	6	177788,30\$		
56	297	2746,60\$		
46	18742	93,70\$		
36	328084	10,00\$		

Ventes totales: 21 234 941,00\$

PROCHAIN TIRAGE: 05-08-87

GROS LOT APPROX.: 7 800 000,00\$

Super Loto Le billet donne droit à deux tirages consécutifs.

Tirage du 87-03-01

NUMEROS	LOTS	NUMEROS	LOTS
2737470	1 000 000\$	2600920	1 000 000\$
737470	100 000\$	600920	100 000\$
37470	5 000\$	00920	5 000\$
7470	250\$	0920	250\$
470	50\$	920	50\$
70	10\$	20	10\$

DIFFUSION DES TIRAGES: 20H27 A RADIO-QUEBEC

RÉSULTATS ANTERIEURS

TIRAGE DU	NUMEROS*	NUMEROS*
19 juillet	3031628	1290029
5 juillet	1841979	2084752
21 juillet	1048911	1955705
7 juin	1512626	1556548

*NUMEROS DECOMPOSABLES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

WEEK-END

estival à gagner

Découvrez le bonheur d'avoir une piscine dans votre cour et profitez-en pour inviter jusqu'à 50 personnes pour un PARTY...

On installe une **INSTANT POOL** dans votre cour pour toute une fin de semaine et, le jour du "party", on fournit les hot dogs, la bière, la disco mobile... même le service est compris... A certains moments, il sera assuré par des vedettes de CHRC et du Soleil.

Un week-end à gagner chaque samedi du mois d'août, soit les 8, 15, 22 et 29 août 1987.

Pour participer, il suffit de remplir le coupon et de le retourner à la station CHRC.

Tirages les lundis à compter du 3 août et ce, pendant 4 lundis consécutifs durant l'émission "Sport Magazine" avec Marc Simoneau, de 17h à 19h, sur les ondes de CHRC.

Ne peuvent participer au concours tous ceux qui ont une piscine.

Les règlements sont disponibles à la réception de CHRC.

Une collaboration de: **CHRC 80** **LE SOLEIL**

PISCINE SANSOUCI inc.
81, rue Principale
St-Romuald, Qué.

REPLISSEZ ET RETOURNEZ À:

WEEK-END estival

a/s CHRC, C.P. 8080
2136, chemin Ste-Foy
Ste-Foy G1V 4S5

(1 COUPON PAR ENVELOPPE)

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

TÉL. RÉS.: _____ BUR.: _____

Un tirage aura lieu à la conduite de l'attribution d'un prix de concours pour être émis à la fin de la soirée. Règles des Loteries et Courses du Québec.

LE MONDE

Contre l'Arabie saoudite et contre les États-Unis Les Iraniens appellent à la vengeance

♦ MANAMA (AFP, AP, Reuter) - Le calme est revenu hier à La Mecque et les deux millions de fidèles musulmans ont continué à suivre le programme normal des rites du pèlerinage, 48 heures après « le massacre du Vendredi noir » selon l'expression des Iraniens qui ont appelé leurs alliés dans le monde à la « vengeance ».

À Téhéran, plus d'un million d'Iraniens criaient vengeance hier pour répondre à l'appel au renversement des dirigeants d'Arabie saoudite.

Le ministre iranien de l'Intérieur a exhorté les musulmans, où qu'ils soient dans le monde, à s'en prendre également aux intérêts américains, que l'Iran accuse d'être responsables du « massacre » de La Mecque.

Toutefois, les forces de l'ordre saoudiennes n'ont pas eu à intervenir hier pour faire respecter la décision des autorités d'interdire toute manifestation, les Iraniens ayant

renoncé à la marche qu'ils avaient initialement prévue.

La polémique entre Ryad et Téhéran s'est poursuivie hier, tant sur le nombre des victimes que sur les circonstances des affrontements de vendredi devant la grande mosquée.

Vengeance

Selon Ryad, 402 personnes, dont 275 Iraniens, ont trouvé la mort et 649 ont été blessées dans ces affrontements entre manifestants iraniens et policiers saoudiens. Suivant un responsable des pèlerins iraniens, il y a eu 650 morts ou disparus et 700 personnes hospitalisées.

Le président du parlement iranien, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsanjani, a profité d'une manifestation hier à Téhéran, convoquée après le « massacre sans précédent dans l'histoire du Vendredi noir à La Mecque », pour relancer la polémique sur les causes de la mort des manifestants.

« Les allégations de la police saoudienne, qui prétend n'avoir pas tiré, sont grotesques, a-t-il dit. D'où vient alors le sang versé des pèlerins? ». L'hodjatoleslam a accusé les Saoudiens d'avoir « ouvert le feu sur les ambulances ».

La plupart des blessés ont été atteints par des plombs de chasse, a affirmé le responsable de la mission médicale iranienne à La Mecque.

Selon les autorités saoudiennes, les forces de l'ordre n'ont pas fait usage d'armes à feu pour contenir les manifestants.

L'hodjatoleslam Rafsanjani a appelé tous les amis de la République islamique à travers le monde « à se préparer pour venger ce crime de façon appropriée ». « Il faut détruire les racines du régime saoudien, lui ôter le contrôle des lieux saints et reprendre les richesses de son sous-sol qui appartiennent au monde de l'Islam », a-t-il déclaré.

D'autre part, le Jihad islamique, qui détient au moins deux otages

américains au Liban, a menacé hier de représailles sanglantes les États-Unis et l'Arabie saoudite après « l'horrible massacre » de La Mecque.

Dans un communiqué dactylographié en arabe, authentifié par la photo du journaliste américain Terry Anderson et remis à une agence de presse occidentale à Beyrouth, l'organisation clandestine accuse les États-Unis d'être « les premiers responsables » des affrontements de La Mecque, et accuse le gouvernement saoudien de « servir d'outil » aux Américains.

« Ce massacre, le premier du genre dans l'histoire, ne peut rester impuni », indique le communiqué.

« Nous considérons qu'Al Saoud (la famille régnante en Arabie saou-

dite) est désormais directement en conflit avec les musulmans », ajoute le Jihad dans son communiqué.

De plus, environ 10.000 manifestants du Parti de Dieu ont circulé dans la vieille cité est-libanaise de Baalbeck en agitant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire: « Mort aux États-Unis » et « Mort à l'Arabie saoudite ».

Presse saoudienne prudente

Demain, les forces navales du corps des Gardiens de la révolution, appuyées par des forces aériennes et terrestres, entameront dans le Golfe des manœuvres, intitulées « Martyre », et mettant en oeuvre des exercices d'action suicide.

C'est dans ce secteur que des navires américains escortent des pétroliers koweïtiens battant pavillon

américain.

Evitant d'entrer dans la polémique, la presse saoudienne est restée extrêmement prudente dans ses commentaires hier. Elle a souligné la volonté des autorités de Ryad de préserver les lieux saints des querelles politiques, se demandant comment l'Iran pouvait justifier son attitude au nom de la religion.

Le gouvernement saoudien, qui a reçu de nombreux messages de solidarité de dirigeants du monde arabe et islamique, s'en est tenu à une politique de discrétion et de fermeté. Estimant qu'il y avait « atteinte à la souveraineté et à la sécurité du royaume », Ryad a éconduit samedi soir une délégation officielle iranienne venue enquêter à La Mecque et « non pas s'excuser ».

C'est le « coup de grâce » des relations avec l'Arabie saoudite

♦ DJEDDA, Arabie saoudite (AP) - Le vice-ministre iranien des Affaires étrangères, M. Ali Mohammad Becharati, a déclaré hier à Radio-Téhéran que les affrontements de La Mecque étaient « le coup de grâce » dans les relations avec l'Arabie saoudite.

« Cet incident a été le coup de grâce de nos relations bilatérales », a déclaré M. Becharati. Il a ajouté que l'Iran considérait l'Arabie saoudite comme une « marionnette » des Américains.

Cette déclaration laisse prévoir que l'Iran va rompre ses relations diplomatiques avec l'Arabie saoudite, qui ont déjà été réduites au niveau des charges d'affaires.

On n'avait hier soir aucune nouvelles des quatre diplomates saoudiens qui ont été détenus après l'attaque de l'ambassade saoudienne. Selon des sources diplomatiques arabes, des efforts se poursuivent

pour leur libération.

L'agence koweïtienne KUNA a rapporté que deux diplomates saoudiens qui avaient disparu après l'attaque de leur ambassade à Téhéran avaient été libérés par des ravisseurs non identifiés.

On ne savait pas si l'ambassade était toujours occupée hier.

Images éloquentes

La télévision saoudienne a montré hier soir des scènes du pèlerinage à La Mecque de l'an dernier, en précisant qu'elles avaient été tenues secrètes jusque-là dans l'espoir que les Iraniens modifieraient leur attitude.

Ces images sont destinées à restituer la « vérité » dans le monde musulman, a précisé la télévision.

Le présentateur, lisant une déclaration du ministre de l'Intérieur, a déclaré que les autorités iraniennes avaient donné un sac de

toile verte à tous les pèlerins embarquant dans un appareil d'Iran Air à destination de Djedda. Ces sacs contenaient des explosifs de plastique, maintenus entre deux planches de bois. Au total, il y avait 120kg d'explosifs, a précisé le présentateur.

La télévision a présenté des images montrant des experts en train d'examiner ces explosifs. Puis on voyait deux voitures explosant dans le désert.

Selon le présentateur, seulement un kilo d'explosifs avait été placé dans chacune des voitures.

La télévision précisait que les pèlerins ne savaient pas que les sacs contenaient des explosifs.

L'an dernier, 113 pèlerins iraniens avaient été arrêtés à leur arrivée à Djedda mais les autorités saoudiennes avaient minimisé l'affaire. ●



Plus de 10.000 partisans du parti intégriste pro-iranien du Hezbollah ont manifesté hier à Baalbeck, dans la plaine libanaise de la Békaa, après les affrontements sanglants de La Mecque. « Désormais, à moins d'être un mécréant, tout pèlerin devra se rendre à La Mecque les armes à la main pour libérer la ville sainte », a proclamé un responsable du Hezbollah pour la Békaa.



M. Jaime FERRER

Ministre philippin assassiné

♦ MANILLE (AFP) - Un ministre du gouvernement de la présidente Corazon Aquino réputé pour son anti-communisme a été tué hier soir lors d'une embuscade tendue par au moins trois hommes armés dans la banlieue de Manille, a-t-on appris auprès de la famille du ministre.

Au moins trois hommes ont ouvert le feu sur la voiture de M. Jaime Ferrer, ministre aux Collectivités locales, qui passait sur un pont dans le quartier de Paranaque, près de son domicile. Mortellement blessé, M. Ferrer a été déclaré mort à son arrivée dans une clinique privée près du lieu de l'attentat, survécu à 18h45 locales.

Le chauffeur de M. Ferrer a également été tué, a-t-on appris auprès d'une proche du ministre. Selon la radio privée philippine DZRH, le ministre a été touché par neuf balles.

Les assaillants ont réussi à prendre la fuite à bord d'une voiture après l'attentat, a-t-on indiqué de source policière. Leur véhicule a été retrouvé non loin du lieu de l'embuscade. Selon le chef des forces de sécurité, le général Alexander Aguirre, l'un des assaillants pourrait être blessé, des traces de sang ayant été découvertes dans la voiture.

M. Ferrer, réputé pour son anti-communisme et pour être un chaud défenseur des milices de droite, avait reçu des menaces de mort à plusieurs reprises de la part d'innombrables longtempes avant l'embuscade dans laquelle il est tombé. Cependant, le ministre n'avait jamais pris de garde du corps. ●

Le méthanier koweïtien Gas Prince rendu à mi-chemin du détroit d'Ormuz

♦ E (AFP) - Le méthanier koweïtien battant pavillon américain *Gas Prince* et les navires de guerre américains qui l'escortent sont toujours dans la zone du Golfe, a-t-on annoncé hier soir de source officielle militaire américaine.

La télévision américaine avait rapporté en début de soirée que le convoi était sorti du Golfe sans incident.

Le vice-amiral Harold Bernsen, commandant de la flotte américaine au Moyen-Orient et qui coordonne les opérations à partir du navire-amiral *La Salle*, a informé le pool de journalistes présents à bord que le *Gas Prince*, ainsi que le destroyer *Kidd* et la frégate *Crommelin*, se trouvaient à mi-chemin du détroit d'Ormuz.

Le vice-amiral Bernsen a toutefois confirmé que le convoi n'avait eu jusqu'à présent « aucune alerte » ni « aucun incident inhabituel ».

Les membres des équipages du destroyer et de la frégate, qui accompagnent le deuxième navire passé sous pavillon américain (47.723 tonnes), sont « bien plus méfiants » que lors du voyage d'aller, selon les termes du vice-amiral Harold Bernsen, commandant de la flotte américaine du Moyen-Orient, qui coordonne les opérations à partir du navire-amiral *La Salle*.

Lors du voyage vers le Koweït, le 24 juillet dernier, le super-pétrolier *Bridgeton*, qui faisait partie du convoi, avait été endommagé par une

mine dans un étroit chenal à proximité de l'île iranienne de Farsi.

Moscou, par la voix de l'agence TASS, a profité hier de l'occasion pour critiquer la présence des navires américains dans cette zone et accuser les États-Unis d'« aventurisme militaire ».

L'escorte de navires étrangers par les États-Unis « vise à étendre leur présence militaire dans le Golfe et à impliquer leurs partenaires », souligne TASS qui ajoute: « La responsabilité d'une possible escalade des tensions dans la région incombe entièrement à l'administration américaine, qui a refusé d'écouter l'opinion publique mondiale qui lui dictait d'abandonner la dangereuse idée d'escorter des navires koweïtiens. » ●

Sri Lanka: les séparatistes tamouls seraient prêts à déposer les armes

♦ COLOMBO (AFP, NYTNS) - Le chef militaire du plus important groupe séparatiste tamoul, les Tigres de libération de l'Éelam Tamoul (LTTE), M. Velupillai Prabhakaran, a regagné hier la péninsule de Jaffna dans le nord du Sri Lanka, alors que son mouvement n'avait toujours pas annoncé de décision quant à la reddition de ses armes.

(La télévision et la radio officielles indiennes, citant des sources au sein du mouvement tamoul Organisation révolutionnaire des étudiants Éelam (EROS), ont annoncé que les LTTE avaient décidé de rendre leurs armes, leur chef étant d'accord pour qu'ils posent ce geste, selon le ministre de la Sécurité nationale du Sri Lanka.)

Selon l'accord de paix signé mercredi dernier entre le premier ministre indien Rajiv Gandhi et le président srilankais Junius Jayewardene, la guérilla doit déposer les armes au plus tard aujourd'hui à 15h30 locales. Ce délai pourrait toutefois être prolongé, a indiqué hier M. Jyotindra Nath Dixit, le haut commissaire (ambassadeur) indien à Colombo.

Le leader tamoul avait quitté Jaffna le 24 juillet à bord d'un hélicoptère de l'armée indienne afin de participer à New Delhi à des discussions sur l'accord de paix indo-srilankais, destiné à mettre un terme aux affrontements sanglants entre

la minorité tamoule et la majorité cinghalaise au Sri Lanka. Plus de 6.000 personnes ont été tuées depuis 1983, victimes de ce conflit.

Les LTTE avaient affirmé qu'il

respecteraient le cessez-le-feu entré en vigueur vendredi mais ne déposeraient pas les armes tant que leur chef n'aurait pas regagné Jaffna. ●

Le climat se gâte en Haïti

♦ PORT-AU-PRINCE (AFP, PC) - Les autorités religieuses et les commentateurs de presse à Port-au-Prince ont exprimé leur vive émotion hier au lendemain de l'incident au cours duquel des soldats ont tué au moins trois passants et fait plusieurs blessés dans le centre de la ville.

« Au nom de Dieu, nous protestons », a déclaré le père Jean-Bertrand Aristide, un opposant au gouvernement intérimaire. « Il s'agit d'un des crimes les plus abominables que nous ayons vus » a-t-il déclaré après avoir célébré la messe à l'église saint Jean Bosco.

Le quotidien *Le Matin* a réclamé l'ouverture d'une enquête.

La trêve dominicale était néanmoins respectée à Port-au-Prince. Dans les églises, pleines à craquer, les prêtres ont condamné l'escalade de la violence et appelé au dialogue pour mettre fin à la grave crise politique. Plus de cent personnes ont

été tuées à travers le pays au cours des six dernières semaines.

Par ailleurs, près de 200 Montréalais d'origine haïtienne se sont réunis, hier à Montréal, pour faire le point sur les récents événements survenus en Haïti.

Selon M. Franklin Midy, responsable d'un projet d'alphabetisation rentré il y a trois jours d'Haïti, les luttes actuelles sont le fait d'une large mobilisation de paysans, d'ouvriers et de chômeurs, jusqu'ici demeurés « hors du politique ».

Ces gens, affirme M. Midy, expriment maintenant leurs revendications et subissent la violence du pouvoir militaire de transition. « Il n'y a plus de gouvernement en Haïti », a affirmé M. Midy. La seule solution, c'est de remettre le pouvoir aux organismes populaires. »

« Le pouvoir central s'était déjà effondré; maintenant, c'est l'ordre féodal qui s'effrite », a déclaré un autre Montréalais, rentré d'Haïti il y a une semaine. ●

EN BREF

Essais nucléaires en URSS

MOSCOU (AFP) - L'Union soviétique a procédé hier matin à deux essais nucléaires souterrains à des fins militaires, a annoncé l'agence TASS. Les deux tests, chacun « d'une puissance comprise entre 20 et 150 kilotonnes », avaient pour but un « perfectionnement de la technologie militaire », indique l'agence officielle. Ces deux tests portent à 10 le nombre des tests à caractère militaire effectués par l'URSS depuis le 26 février, date de la fin du moratoire soviétique sur les essais nucléaires.

Ordonné prêtre à 76 ans

LONDRES (AFP) - Un prêtre catholique marié, le père David Mead-Briggs, 76 ans, a célébré la messe pour la première fois en Angleterre, hier à Weybridge (Surrey, sud de l'Angleterre), après que le pape eut autorisé son ordination samedi. Plusieurs ordinations similaires ont eu lieu aux États-Unis, mais un tel événement ne s'était pas produit en Angleterre depuis plus de 1.000 ans. Le père Mead-Briggs avait d'abord exercé son ministère dans l'Église anglicane, qu'il quitta en 1959 pour se convertir au catholicisme. Son ordination s'est déroulée samedi dans sa paroisse de Weybridge en présence de sa femme Bridget et de plusieurs collègues anglicans.

Essais d'un nouvel avion

BONN (AFP) - L'armée de l'air ouest-allemande a procédé dernièrement dans le plus grand secret aux essais d'un nouvel avion de reconnaissance à longue portée, dont les ailes et le fuselage sont en matière plastique, affirme l'hebdomadaire *Der Spiegel* dans son édition d'aujourd'hui. L'appareil, un monoplace à hélices, de 20 mètres d'envergure et à l'aspect ventru, ne peut pratiquement pas être repéré par des radars ordinaires. Il peut évoluer entre 15.000 et 18.000 mètres d'altitude et possède une autonomie de vol de huit à dix heures.

Chirac ira jusqu'au bout

PARIS (AFP) - Le premier ministre français Jacques Chirac, interrogé hier sur son attitude au moment de la campagne présidentielle, a déclaré qu'il entendait « assurer jusqu'à son terme » sa « responsabilité » de premier ministre. Interrogé sur l'éventualité de sa démission à partir de l'ouverture de la campagne présidentielle, le chef du gouvernement a assuré: « J'ai pour mission d'assurer une responsabilité jusqu'à son terme, jusqu'au bout ». Le premier tour de l'élection présidentielle en France doit avoir lieu le 8 mai 1988.

Étude de la couche d'ozone

SANTIAGO (AFP) - Cent cinquante scientifiques, américains, français, britanniques, japonais et chiliens vont participer à une mission de recherche sur le continent antarctique afin de déterminer les causes de la diminution de la couche d'ozone dans cette région, phénomène qui pourrait avoir de graves conséquences pour la vie sur la planète, a-t-on appris de source officielle à Santiago. La mission, basée à Punta Arenas, à 2.180 kilomètres au sud de Santiago, mènera ses travaux du 15 août au 30 septembre avec des membres de la NASA et de l'Administration nationale chilienne pour l'atmosphère et l'océan.

Directeur sans scrupules

MOSCOU (AFP) - Le chef d'un centre de désintoxication pour alcooliques de la région de Moscou a été condamné à mort et un inspecteur de police à 15 ans de camp à régime sévère pour avoir assassiné en les noyant deux ivrognes envoyés dans cet établissement, rapportait hier le journal *Leninskoe Znamia*. Vitali Kossolopov, qui dépeuplait systématiquement de leur argent les pensionnaires de son établissement, avait décidé de se débarrasser de ces deux ivrognes parce qu'il n'avait pas trouvé sur eux de quoi satisfaire sa cupidité. Aidé d'un complice, un inspecteur de police nommé Fedorov, il avait emmené l'un des deux ivrognes au bord d'un étang. Après lui avoir attaché les mains derrière le dos, les deux hommes l'avaient pendu par les pieds de telle façon que sa tête fut immergée.